

L'homme  
qui a changé  
la ville

Pierre Mauroy



Le  
**Journal**  
de  
**Lille**  
<http://www.mairie-lille.fr>

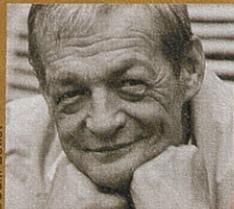
# Martine AUBRY 38<sup>e</sup> maire de Lille



**Clin'oeil**

**Philippe Léotard**

Complainte corse, reggae, blues, tango ou musique tsigane : Philippe Léotard a sorti un 4<sup>e</sup> album, sombre et mélancolique, « Demi-mots amers », chez Gorgone, la maison de disques lilloise d'Eric Gleizer. De sa vie à Lille et ailleurs, Léotard ne dit rien. Sauf une date qui semble l'obséder : le 28 août 1940, jour de sa naissance à Nice. Il rappelle quand même, mais comme ça, qu'il fut prof de français. Mais pas un mot sur ses débuts qui furent pourtant associés à l'une des grandes histoires de théâtre de ces dernières années : le Théâtre du Soleil, dont il fut membre fondateur en 1964. Il y joua un rôle déterminant jusqu'à la création de « 1789 » qui devait établir définitivement la renommée d'Ariane Mnouchkine et de ses comédiens. La rupture avec le Soleil, violente, passionnelle, est restée comme une déchirure chez Léotard. Depuis, d'ailleurs, il fait cavalier seul. Et plutôt au cinéma qu'au théâtre. Il a trainé dans près de 70 films son visage d'enfant frippé sur lequel le temps échappe. Quand on le rencontre, il ne parle d'aucun de ses rôles. Il raconte, par bribes, comme ça lui vient, de ce



que c'est, être comédien. Il n'a pas de théorie, Léotard, mais des souvenirs, des souffrances, et des histoires, une multitude d'histoires. Son métier, sa vie, c'est une solitude, une errance, des amours fracturées. Finalement ce qui compte pour lui, c'est de donner. Donner vite et fort, dans tous les sens. Il n'est que de l'entendre dire « Le bateau ivre » pour sentir que le don, chez lui, ne fait pas dans la demi-mesure. La vie non plus. Et si sa voix titube, de fatigue, de tristesse, d'anciens alcools, sa colère bande encore. Tempête toujours. « Papa tu parles trop, chante si tu as le blues » : il se fout de lui et d'à peu près tout, sauf de sa fille qui vit à Londres. C'est pourquoi il s'est installé en 1989 à Lille, d'où il est actuellement absent pour cause de convalescence au soleil de son sud natal. « Verrà la morte et avà i tuoi occhi », chante-t-il de sa voix rauque et fatiguée. Le désespoir est un sentiment qui peut aussi vous faire tenir debout.

G. L. F.

**Clic clac**

## Correspondant



## du MONDE

Quel est le point commun entre l'affaire Sirven, la coupe du monde de handball et la manifestation des pompiers?... Ne cherchez plus, vous ne trouverez pas. La réponse est Michel Spingler, photographe professionnel et présent sur ces trois événements. Encore un de plus direz-vous? Pourtant celui-ci a quelque chose qui le différencie des autres. Il travaille pour l'Associated Press, agence de presse américaine, la plus ancienne au monde, fondée en 1848, dont le siège est à New York. « Je dépends du bureau de Paris, où 70 autres personnes travaillent. A Lille, nous ne sommes que deux : un journaliste et moi comme photographe » explique Michel Spingler qui couvre essentiellement la France, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas pour toutes sortes d'événements susceptibles d'intéresser les autres, c'est-à-dire le monde entier. Grâce au progrès de la technologie, numérisées et transmises par ordinateur en temps réel, ses photos arrivent à temps pour les différents bouclages des journaux à travers le monde. En effet, l'Associated Press dessert en plus des Etats-Unis, 10 000 journaux, radios et télévisions abonnés dans 180 pays. « La passion m'a pris assez jeune. J'aimais être dans la rue et observer. Je ne fais jamais de paysages, de natures mortes, ce n'est pas mon truc. Sur une photo il-me faut des gens » remarque-t-il. Il faut quelques prédispositions pour exercer ce métier. « On a l'œil ou on ne l'a pas, ça ne s'apprend pas. A.P. se démarque par son style de photos donc il faut avoir un œil différent. Savoir s'immiscer, mais jusqu'à un certain point, nous avons des limites. Et aussi poireauter pour faire « LA » photo » note-t-il. Deux sujets l'ont particulièrement marqué : le Tour de France et son côté amusant, les photos faites en roulant, avec 35 photos à envoyer quotidiennement. Et l'affaire Dutroux, sujet marquant pour d'autres raisons, où Michel était présent sur les lieux pendant 2 mois et demi. « Je ne sais jamais ce que je ferais demain, c'est ce côté du métier que j'aime aussi. Mon sac est toujours prêt. Je peux rester sans rien faire pendant des jours mais au gré de l'actualité partir à tout moment ».

SABINE DUEZ

**Rock' n' drôle**

## Marcel et son Orchestre CONTRE-ATTAQUE

Les musiciens les plus déjantés de la région sont de retour avec un nouvel album particulièrement soigné qui sortira le 3 avril.

Marcel? vous connaissez forcément! Sept musiciens complètement allumés, pour qui le Carnaval ne s'arrête jamais et qui apparaissent donc sur scène toujours vêtus des fripes les plus loufoques, se situant eux-mêmes à mi-chemin « entre Bourvil et Metallica »! Après le carton de « Crâne pas t'es chauve » et de ses skas délirants en 99, Marcel et son Orchestre déboule avec leur tout nouvel album. « Si ten reveux Yen re n'a ». Et attention les oreilles! Si on retrouve déjà la patte des deux nouveaux arrivants, Cloclo, remplaçant Jean-jean au micro, et James qui reprend les baguettes laissées par Agaboumboum, actuellement souffrant, on sent aussi que le son, les textes et les compositions sont beaucoup plus travaillés que précédemment. « On n'avait pas envie d'enregistrer une compilation de morceaux lives joués en studio, explique Franck (alias Mouloud pour les



Pour Marcel et son Orchestre, ce n'est pas l'apparence qui mène la danse

... La remise des équipements le nouveau maillot des moins de 17 ans

**Foot**

## Et une tournée de maillots pour le patron!

Sylvie, jolie brune parfois méchée de rouge et son mari Daniel Desloges, tantôt blanc ou blond, tantôt rouquinant, se sont vite intégrés à la vie hellemmoise. Après quelques années à La Madeleine, le couple — et ses 4 enfants: Kelly, Andrew, Damien et le petit Max, sans oublier le minuscule Coco « qui va bien » — a repris « Le café de la place », 187 rue Roger Salengro, depuis avril 2000. Tout de suite, ils se sont impliqués dans la vie associative, en faisant remplir par leurs clients des grilles de cases au profit des supporters de l'AS Hellemmes, section football. Sylvie et Daniel se classent même 3<sup>e</sup> sur l'ensemble des cafés d'Hellemmes. Devant l'enthousiasme des dirigeants d'« En avant Hellemmes! », Sylvie décide d'offrir un équipement (maillot, short, chaussettes) à l'équipe des moins de 17 ans qui évolue en excellence. En l'absence du président des supporters, Maurice Nannini parti superviser une équipe au Maroc en vue du tournoi de la Pentecôte (1), une réception était organisée pour la



remise des équipements, en présence des joueurs et des dirigeants (2) Jean-Luc Liétard, conseiller municipal délégué, a tenu à remercier Sylvie et Daniel pour leur beau geste à l'égard des jeunes de l'ASH. Il s'est félicité des résultats de l'ensemble des équipes du football hellemmois, l'équipe de lère division étant leader du championnat. • BERNARD VERSTRAETEN

(1) Avant le tournoi de la Pentecôte, les supporters de l'AS Hellemmes préparent activement la braderie annuelle qui se déroulera le dimanche 6 mai, rues Salengro et Chanzy. (2) Marc Debock, Patricia Winck, Jean-Pierre Dervaux, Jacques Taisne et le célèbre « Moumoune » André Bouis. Pour le comité directeur, Gérard Piednoir, Guy Vandendriess, Jacques Nannini, Théo Desmet, l'entraîneur général et le staff technique avaient tenu à participer à cette sympathique manifestation.

**Arts**



Elle présente au sein de son magasin un concept nouveau et intéressant un mix d'objets originaux et d'exposition. « L'objet n'est plus simplement un achat, il est avant tout une œuvre d'exposition ». Au gré d'une « visite », on découvre un cactus original, celui de Drocot ou des rééditions de montres du designer du TGV. Pour chaque présentation de nouveaux objets, Marie organise un vernissage. Elle aime raconter que lors de son exposition de vases et coupes de l'architecte italien Gaetano Pesche, « on avait peint une moquette sur le trottoir et les gens lors de leur passage évitaient de marcher dessus ». Cette passionnée

## Marie, femme d'objets



de tous les arts aime mélanger les objets de tous âges sur un même lieu. Ayant étudié l'histoire de l'art, elle possédait auparavant une galerie de peinture à Amiens. Pour Marie, la rue Masurel est une rue « qui gagne à être plus connue auprès des Lillois et des touristes par sa diversité de boutiques. Ellet demeure le

lien, oriviléaié avec Notre-Dame de la Treille ». Adepte des braderies, il n'y a pas de semaine sans qu'elle ne chine sur les marchés de la frontière et en Belgique à la recherche de l'objet mystérieux et rare. Elle prépare actuellement une exposition sur Roger Capron, un grand céramiste, qui expose actuellement à New-York et en Allemagne. Marie a un projet qui lui tient tout particulièrement à cœur : réaliser avec l'aide d'écoliers lillois, une exposition d'assiettes qu'ils décoreraient. •

F.VDB

• « Sygne » 5, rue Masurel à Lille  
Tel. : 03 28 36 87 47

CÉDRIC ALEXANDRE

## Éditorial

Je voudrais vous dire l'émotion, la joie et la fierté que je ressens en étant appelée à la fonction de Maire de Lille.

Alors que Pierre MAUROY est élu maire en 1973, les grandes industries vacillent, la crise économique bat son plein. Il n'accepte pas cette situation et, «la rage au cœur», comme il le dit lui-même, il rêve pour Lille un avenir éclatant. Il le rêve, et il le fait.

Sous sa conduite, Lille, la belle endormie des années de grande industrialisation, Lille, la belle appauvrie des années de crise, a vécu le sursaut salvateur : tunnel sous la manche, TGV, Euralille, Palais des Congrès, candidature olympique, capitale européenne de la culture en 2004, autant d'enjeux, de paris sur l'avenir, autant de motifs de mobilisation et de satisfaction pour la population.

Avec Pierre MAUROY, Lille confirme sa vocation sociale : lutte déterminée contre le chômage, politique exemplaire d'insertion, développement des emplois-jeunes, maintien du logement social au cœur de Lille, accompagnement des plus mal logés...

Lille est aujourd'hui saluée par la presse nationale et internationale, comme une ville métamorphosée. Pierre MAUROY est l'architecte de cette métamorphose qui a mis Lille au diapason de son destin.

Aujourd'hui, grâce à Pierre MAUROY et parce que les Lillois l'ont souhaité, je reprends le flambeau de Maire de Lille entouré d'un nouveau Conseil Municipal.

Je voudrais que tous sachent que j'entends être et que je serai, pour les six années qui s'annoncent, le Maire de toutes les Lilloises et de tous les Lillois.

Les Lillois, les Hellemmois et les Lommois nous ont envoyé des messages forts dont nous devons tenir compte pour les six ans à venir, dans notre action mais aussi dans notre attitude vis à vis d'eux.

Je m'engage avec tous ceux qui m'entourent à être de façon permanente à votre écoute. Nous vous donnerons tous les moyens d'exprimer vos attentes et de manifester votre opinion de citoyen.

J'ai demandé à chaque Président de conseil de quartier d'organiser avec les adjoints concernés, dans l'année qui vient, trois forums citoyens largement ouverts aux associations et à la population.

Les Lillois nous ont confirmé qu'ils souhaitent une amélioration de la qualité de vie dans notre cité : une ville plus sûre, plus propre, où les déplacements soient plus faciles quel que soit le mode de transport, où les espaces publics soient plus conviviaux, une ville où la nature soit plus présente.

Les Lillois, et surtout ceux qui n'ont pas encore retrouvé le chemin de l'emploi, attendent que le développement de Lille soit créateur d'emplois qui leur soient accessibles. Ceci est au cœur de notre programme : un développement économique qui profite à tous et à tous les quartiers.

La Mairie de Lille avec son beffroi est la maison commune de tous les Lillois.

Je m'emploierai à améliorer les services rendus à la population par une plus grande proximité et disponibilité, par une réponse motivée, explicite et rapide à chaque sollicitation.

Je m'engage à gérer avec efficacité et parcimonie l'argent public pour que chaque Lillois soit convaincu qu'un franc d'impôt collecté est un franc bien dépensé.

Je me suis engagée à servir Lille et les Lillois. C'est une lourde responsabilité. C'est aussi un formidable honneur. J'y répondrai, je le dis avec toute mon énergie et toute ma passion car j'ai fait là le choix du cœur.

Vive les Lilloises et les Lillois !

Vive Lille ! ■



MARTINE AUBRY  
MAIRE DE LILLE



Martine Aubry reçoit son écharpe de maire des mains de son prédécesseur, Pierre Mauroy nommé maire honoraire.



Martine Aubry remet son écharpe de Premier adjoint à Pierre de Saintignon.



L'écharpe de 3<sup>e</sup> Adjointe à Michelle Demessine.



Avec Eric Quiquet, 4<sup>e</sup> Adjoint, les Verts entrent au Conseil municipal.



Danielle Poliautre a été élue 7<sup>e</sup> Adjointe.



# Madame le maire de Lille

« Je voudrais que tous sachent que j'entends être et que je serai, pour les six années qui s'annoncent, le Maire de toutes les Lilloises et de tous les Lillois », a déclaré solennellement Martine Aubry. Ceinte de l'écharpe tricolore que lui a remise Pierre Mauroy, Martine Aubry, 38<sup>e</sup> maire de Lille, a présenté d'importantes décisions.

COMPTE-RENDU : GUY LE FLÉCHER  
PHOTOS : PHILIPPE BEELE ET DANIEL RAPAICH

Passant une voix de la majorité plurielle n'a manqué à Martine Aubry, élue maire par 46 voix, contre 11 à Christian Decocq (opposition) et 4 à Philippe Bernard (FN). « Ce mandat est pour moi le plus beau », a-t-elle déclaré, non sans émotion, lors de son discours d'investiture. « J'ai choisi l'action politique car je crois que la volonté d'hommes et de femmes forts de valeurs et d'un projet, peut faire changer la société. Je me suis engagée car je ne supporte pas les inégalités, les discriminations, mais je sais aussi qu'on ne peut améliorer le sort des hommes sans un développement économique harmonieux. Plus que tout, ce qui me donne l'énergie et la volonté de faire, c'est de rendre meilleure la vie de ceux qui nous entourent, c'est de donner à chacun les moyens de prendre son destin en mains, et d'avoir une place dans la société. C'est aussi la conviction que nous devons apprendre à vivre ensemble, quels que soient notre catégorie sociale, notre culture, nos handicaps, nos origines. Nous avons tous à gagner à construire un avenir commun. Et bien, le mandat de Maire, par la proximité des hommes et des femmes qu'il permet, parce que l'on met un visage derrière

« Je suis convaincue que les Lillois, les Hellemmois et les Lommois attendent de leurs élus de la disponibilité, de l'humilité, et de l'efficacité. Ils attendent aussi le respect de leur culture, de leur opinion, et de leur diversité. »

MARTINE AUBRY,  
25 MARS 2001

chaque problème, le chômeur, le sans domicile fixe, le malade, le jeune égaré, la personne âgée isolée, l'handicapé rejeté, et bien oui, le mandat de Maire est bien le plus exaltant. Il nécessite à la fois de répondre aux demandes individuelles et collectives qui sont souvent des urgences sociales, mais il permet aussi de préparer avec nos concitoyens, l'avenir d'une collectivité à dix, vingt ou trente ans. »



## « Votre volonté est faite... »

Martine Aubry a rendu un vibrant et émouvant hommage à son prédécesseur, Pierre Mauroy qui siège désormais comme conseiller municipal, avec le titre de maire honoraire.

## « Oui, chère Martine... »

Le 25 mars 2001, Pierre Mauroy a transmis à Martine Aubry « le flambeau » qu'il avait lui-même reçu d'Augustin Laurent, il y a 28 ans.

En tant que doyen d'âge, Pierre Mauroy a présidé l'installation du nouveau conseil municipal. Il a commencé son discours par ses mots : « Pour la première fois à Lille, pour la première fois dans ces murs, nous pouvons prononcer ce titre : Madame le Maire de Lille », soulignant que Martine Aubry est « l'une des rares femmes maire d'une grande ville française ». Et de poursuivre : « Je sais que votre émotion est grande à cet instant. La mienne l'est également car la chaîne des maires de Lille va se poursuivre. Cette lignée des magistrats, qui depuis près d'un siècle ont donné à notre ville leur passion pour le développement économique et la justice sociale, contre la fatalité des crises et des malheurs.

Maintenant, chère Martine, un autre cycle commence ! Vous serez en charge des rêves et des espérances de notre cité. Mon mandat de maire est achevé. Notre ville comme un être vivant, je l'ai entendue et sentie souffrir et espérer. Je l'ai aimée passionnément. Aussi mes derniers mots de premier magistrat seront pour remercier les Lilloises et les Lillois de leur confiance et pour redire avec eux : « Lille, nous t'aimons ». ces derniers mots seront aussi, chère Martine, pour vous souhaiter beaucoup de succès et beaucoup de bonheur. »

« Je m'engage solennellement avec tous ceux qui m'entourent à être de façon permanente à l'écoute des Lilloises et des Lillois. Nous leur donnerons tous les moyens d'exprimer leurs attentes, afin qu'ils puissent manifester leurs opinions de citoyen. »

MARTINE AUBRY,  
25 MARS 2001.

« Cher Pierre Mauroy, une fois encore votre volonté est faite. Après avoir incarné pendant près de trente ans dans cet Hôtel de Ville, à Lille, dans la Métropole, dans la Région, en France et ailleurs, le développement, l'essor et le rayonnement de notre capitale régionale, vous avez décidé il y a six ans que vous accompliriez votre dernier mandat de Maire. En me témoignant votre confiance, vous m'avez fait l'honneur de me proposer de vous succéder à la tête de cette ville qui vous est si chère. Les Lilloises et les Lillois qui vous ont toujours suivi, ont à nouveau témoigné les 11 et 18 mars 2001 leur attachement à l'équipe que nous formons. Je veux leur dire l'émotion, la joie et la fierté que je ressens.

Vous avez réussi parce que vous êtes un homme de fidélité et de passion, fidélité et passion pour Lille, et aussi parce que vous êtes un visionnaire grâce à votre intelligence des situations, à votre compréhension des hommes, et à votre "flair" exceptionnel qui fait l'admiration de tous, y compris de vos adversaires. »

Démocratie

## La place de l'OPPOSITION

Au nom de la démocratie municipale, Martine Aubry entend faciliter l'expression de l'opposition républicaine.

Christian Decocq a annoncé la constitution de « l'union pour Lille », groupe de l'opposition républicaine. Candidat au fauteuil de maire, il a recueilli les 11 voix de son groupe. Dans son discours, il a précisé : « Nous participerons activement aux travaux de la municipalité et au devoir de représentation, par fidélité au vote de nos électeurs ». Il s'est félicité d'une « campagne respectueuse et digne des Lillois ». En saluant à son tour, les élus de l'opposition républicaine, et particulièrement celui qui fut son principal opposant, Christian Decocq, Martine Aubry a dit « combien son attitude et la qualité de notre confrontation tout au long de cette campagne, ont fait honneur à la démocratie ». « Je compte sur vous, Mesdames et Messieurs les élus de l'opposition pour jouer pleinement votre rôle et participer à la



grandeur de la vie démocratique de notre cité.

Pour Martine Aubry, la vie démocratique municipale, la pertinence de la réflexion et de l'action, passent aussi par l'expression de l'opposition. « Elle doit être facilitée. Nous allons y travailler ensemble. », a-t-elle dit. D'ores et déjà, Martine Aubry propose que l'opposition bénéficie d'un meilleur accès aux informations techniques et financières dans des délais qui permettent sa réflexion. Le maire suggère également qu'à chaque fois qu'elle le souhaitera, l'opposition puisse poser une question orale qui sera examinée dès le début du conseil municipal. Par ailleurs, une fois par an, l'opposition pourra inscrire un sujet de débat sur une grande question municipale. »

## A propos du Front National

Philippe Bernard (FN) a présenté sa candidature au poste de maire. Il a recueilli les 4 voix de son groupe qui s'est ensuite abstenu. Dans son discours, Martine Aubry a dit : « Le suffrage universel a voulu que l'extrême droite soit aussi représentée. J'en prends acte. Le score du Front National rappelle à tous les républicains et démocrates, qu'une énergie encore plus forte doit être mobilisée pour apporter des réponses concrètes à ceux qui souffrent de lourdes difficultés, et pour combattre les réponses extrémistes, caricaturales et discriminatoires qui sont contraires aux valeurs de notre république et constituent un danger pour la démocratie. »

Avant l'été

# Des forums citoyens dans les quartiers

Martine Aubry a annoncé la tenue avant l'été d'un premier « forum citoyen » et le renforcement du rôle des conseils de quartier.

« Je demande à chaque président de conseil de quartier d'organiser avec les adjoints concernés, dans l'année qui vient, trois forums citoyens largement ouverts aux associations et à la population », a annoncé Martine Aubry, dans un discours d'investiture particulièrement mobilisateur. Ces forums citoyens poursuivront le dialogue engagé ces dernières semaines, à l'occasion de la campagne électorale. Ils devront permettre de définir les priorités et les modalités de mise en œuvre du programme municipal. Ces trois forums citoyens dont le premier pourrait avoir lieu avant l'été dans les quartiers, traiteront de :



Les Conseils de Quartiers, outils majeurs de proximité et de participation, verront leur rôle renforcé et leur composition renouvelée. Martine Aubry souhaite qu'ils soient représentatifs de la diversité des forces vives du quartier dans tous les domaines : social, économique, culturel et sportif. « Je veillerai à ce que les Conseils de Quartiers soient actifs et fassent des propositions. » Parmi les mesures prises, la parité sera appliquée. A mi-mandat, un bilan sera produit par quartier, et le Conseil sera renouvelé.

« Nous devons amplifier nos relations quotidiennes avec la population : l'écoute, le dialogue, la participation, mais aussi expliquer dans la transparence le sens de notre action et de nos décisions. »

MARTINE AUBRY, 25 MARS 2001.

- la qualité des espaces publics (places, squares, rues, jardins...) tant en termes d'aménagement et de propreté que de sécurité.
- l'amélioration des équipements et des services de proximité (animation, culture, sport, loisirs...).
- le développement économique, l'emploi et l'exclusion.

Sur chacun de ces thèmes, les Lillois pourront concrètement faire entendre leur voix dans leur quartier, alimenter la réflexion et l'action des élus pour les années à venir.



## Présidences de conseils de quartier

BOIS-BLANCS	Jeannine ESCANDE
CENTRE	Marie-Thérèse ROUGERIE
FAUBOURG-DE-BETHUNE	Walid HANNA
FIVES	Jean-Louis FREMAUX
MOULINS	Françoise ROUGERIE-GIRARDIN
SAINT-AURICE-PELLEVOISIN	Betty GLEIZER
LILLE-SUD	Bernard CHARLES
VAUBAN-ESQUERMES	Annick GEORGET
VIEUX-LILLE	Jacques MUTEZ
WAZEMMES	Danielle POLIAUTRE

## Proximité

### Améliorer le service public

Martine Aubry a décidé d'ouvrir un grand chantier : celui de l'amélioration du service public rendu aux lillois.

« Une mairie n'a pas toutes les compétences et n'a pas toujours la responsabilité de la réponse, mais nous ne devons laisser personne seul devant son problème. », déclare Martine Aubry. « La mairie de Lille avec son beffroi est la maison commune de tous les lillois. C'est le service public de proximité où chacun doit pouvoir trouver une réponse appropriée », affirme-t-elle, avant de préciser : « La mairie de Lille concentre beaucoup de talents et nous devons permettre à chaque agent de donner le meilleur de lui-même. Nous devons à tout moment replacer l'usager au cœur même de notre action ». Dans cet esprit, Martine Aubry a demandé au directeur général des services, Régis Caillau, et aux services municipaux dont elle a salué « le sens du service pu-

blic et la probité », d'engager un travail de modernisation dans un triple objectif :

- améliorer les services rendus à la population par une plus grande proximité et disponibilité, par une réponse motivée, explicite et rapide à chaque sollicitation,
  - clarifier les missions des services et donner à chaque agent la place et les moyens lui permettant d'utiliser toutes ses capacités au service de la ville, d'accroître l'intérêt de son travail et de favoriser son propre épanouissement,
  - gérer avec efficacité et parcimonie l'argent public pour que chaque Lillois soit convaincu qu'un franc d'impôt collecté est un franc bien dépensé.
- Un comité d'amélioration du service public sera créé dans chaque quartier.

« J'entends gérer avec efficacité et parcimonie l'argent public pour que chaque Lillois soit convaincu qu'un franc d'impôt collecté est un franc bien dépensé. »

MARTINE AUBRY, 25 MARS 2001.

## Transparence

### Plus de concertation

Pour Martine Aubry, il faut « amplifier nos relations quotidiennes avec la population : l'écoute, le dialogue, la participation, mais aussi expliquer dans la transparence le sens de notre action et de nos décisions ».

Pour chaque grand projet (Euratechnologie sur les rives de la Haute Deûle, la transformation du boulevard Jean-Baptiste Lebas, le Grand Projet de Ville dans six quartiers...), comme pour tout nouvel équipement (crèche, école, bibliothèque...), ou aménagement (places, squares...) un forum spécifique sera organisé qui associera les habitants avec les élus et les techniciens, afin de recueillir les avis et les propositions, d'engager un débat et de construire le projet.

« Je me suis engagée à servir Lille et les Lillois. C'est une lourde responsabilité. C'est aussi un formidable honneur. J'y répondrai, je le dis solennellement, avec toute mon énergie et toute ma passion car j'ai fait là le choix du cœur. »

MARTINE AUBRY, 25 MARS 2001.

Les grands projets, comme les grandes questions, feront l'objet d'une concertation approfondie dans le cadre du Conseil Communal de Concertation, dont les avis seront présentés et discutés en Conseil Municipal. Chaque année plusieurs débats sur des sujets essentiels pour la vie des Lillois, seront organisés. « Je demanderai à chaque élu de travailler avec tous les acteurs de la ville susceptibles d'apporter une contribution dans son domaine de compétence. », a annoncé Martine Aubry.

## Journée civique

Une journée civique sera organisée chaque année : Martine Aubry recevra avec la municipalité, les jeunes ayant atteint 18 ans afin de les sensibiliser à leurs droits et devoirs de citoyens, au premier rang desquels l'exercice du droit de vote.



La foule des grands jours pour le premier conseil municipal de Martine Aubry, maire.

# La victoire de Martine Aubry

**ILS ONT VOTÉ**



Martine Aubry à l'hôtel-de-ville.



Pierre Mauroy dans le Vieux-Lille.



Christian Decocq à Wazemmes.



Bernard Derosier à Hellemmes.



Nabil El Haggat à Hellemmes.



Yves Durand à Lomme.



Dans le grand hall de l'hôtel-de-ville, le soir du 18 mars.



Le 13 mars, l'arrivée des Verts sur la liste de M. Aubry.

Pour les négociations entre les deux tours, Les Verts étaient venus à vélo.



Sollicitée par les radios nationales, Martine Aubry répond en direct de Lille.

Pierre Mauroy proclame les résultats.



Avec Eric Quiquet (Les Verts), Bernard Roman (PS), Michelle Demessine (PC) et Pierre Mauroy.



Photos : Daniel Rapaich et Philippe Beele/Ville de Lille

**COMMUNALES**

1942	54,88%
1843	6,2
615	
1878	
371	1,5
371	49,2
2311	23,35
1254	12,54
612	6,12

# Le chemin du beffroi

Depuis 1994, elle a pris le temps de se faire connaître et apprécier, de montrer sa maîtrise des dossiers, de tisser ses propres réseaux, de devenir une vraie lilloise. Le 25 mars 2001, Martine Aubry est devenue Maire de Lille. Zoom arrière sur un parcours sans faute, naturel de travail et d'ancrage.

« J'ai envie de vivre, de trouver une vie normale », explique-t-elle quand elle quitte le gouvernement en octobre dernier. Comment ne pas la croire quand on la croise à la veille de Noël dans une rue piétonne, riieuse et joyeuse, emmenant tout son petit monde sur la grande roue ? Un an plus tôt, elle avait déjà prévenu Lionel Jospin qu'elle s'en irait, réformes faites, à l'automne au plus tard pour ne s'occuper que de Lille. « Je ne sais pas faire deux choses à la fois », répète-t-elle souvent. A une réunion publique à Fives, il y a quelques semaines, on l'interroge sur un éventuel destin national. Elle répond clairement que seul Lille compte désormais. Partir volontairement du gouvernement, démarche inédite dans la V<sup>e</sup> République, c'est prendre de la distance. Cette décision l'honore et les échecs de certains ministres au soir du 2<sup>e</sup> tour lui donnent raison après-coup. Bien avant de nombreux candidats, elle a compris ce qu'attendent désormais les citoyens de leur maire. C'est sur le crédit personnel des candidats et leur présence sur le terrain que les électeurs jugent. Alors, à l'automne dernier, elle revient chez elle, à Lille, dans cette ville où elle a choisi de vivre, dès le printemps 94, il y a 7 ans déjà. L'autre dimanche, lors de l'installation du conseil municipal, Pierre Mauroy, du coin de l'œil, regardait sa dauphine traverser la salle, ceinte de son écharpe. Il semblait fier de celle qu'il avait fait venir près de lui en 1994, au moment où il craignait tant qu'après la région, le département, les législatives, la ville aussi puisse un jour être perdue.



.....► A Lille-Sud

Daniel Rapachy/Ville de Lille

quand on l'interpelle dans la rue d'un tonitruant : « Bonjour, Madame Le Maire ». Elle inspire confiance. Elle invente de nouvelles réunions-débats destinées à « rendre plus citoyens » les simples électeurs, autour de thèmes jamais évoqués en période électorale, la drogue, la morale, l'action humanitaire (1). On vient pour découvrir la nouvelle venue, pour la jauger et souvent, s'enticher d'elle. Le baptême du feu est réussi. Lille adopte Martine, une adoption à renom national dont toute la ville bruisse. En juin 95, avec son équipe dopée par ce coup de jeune, ce coup de séduction discrète façon Martine, Pierre Mauroy recueille les dividendes du gigantesque bouleversement qu'il a fait subir à la ville en l'espace d'un mandat (voir notre supplément encarté). Martine Aubry devient Première adjointe.

## Hyperactive

Elle apprend vite le métier. Elle travaille dure et bien, chacun en convient. Elle se penche sur les comptes d'Euralille et de Lille Grand Palais. Elle est



.....► Au LOSC

Philippe Beele/Ville de Lille

à Lausanne pour défendre la candidature de Lille aux Jeux Olympiques et le lendemain préside une réunion dans une maison de quartier. Elle est de toutes les braderies, de tous les défilés — de géants ou de militaires —, de tous les dépôts de gerbes des cérémonies officielles. Casque de chantier et truelle à la main, Martine Aubry pose la première pierre de Genfit ou d'une nouvelle résidence HLM, à Lille-Sud. On la croise dans les spectacles, au coin de la rue, aussi bien boulevard de Metz qu'à l'Espace Pignon des Bois-Blancs. Elle ne rate pas un match du Losc, ce club si longtemps porté à bout de bras et de subventions par la seule Ville de Lille, et dont son père est un fervent supporter de toujours. Elle se lève à chaque ola, achève des écharpes du club,

va saluer les joueurs dans les vestiaires. Bref, omniprésente, hyperactive, malgré des responsabilités ministérielles qu'elle remplit avec bonheur : renflouement de la Sécu, emplois-jeunes, couverture médicale universelle, baisse du chômage. Les 35 heures, elle les fait pour les autres, pas pour elle.

## Tête de liste

Quand au petit matin du 16 avril 2000, le préfet lui téléphone pour lui annoncer la mort de Ryad, un jeune homme de Lille-Sud, tué d'une balle dans la tête par un policier, Martine Aubry prend immédiatement la situation en main. Une situation dont elle a compris la gravité, presque d'instinct. Bientôt, les poubelles, les cocktails molotov vont brûler, les abribus exploser. Elle prend contact avec la famille de Ryad et installe une cellule de crise. Elle appelle le Procureur et met en effervescence le Palais de justice. Dehors, les femmes hurlent leur douleur, les jeunes crient leur colère. La mosquée et son Recteur appellent au calme. Aux commandes, Martine Aubry fait face à l'émeute qui gronde, aux manifestations qui gonflent. Elle tient le choc, gère la crise de manière magistrale. Pas de doute, elle fera un bon maire. Seulement voilà, elle ne peut continuer à se partager entre Paris et Lille. Les militants socialistes l'ont désignée en mars 2000, à une énorme majorité, comme tête de liste pour les municipales de 2001. Ils l'attendent, elle arrive. A peine quelques jours de repos pour se remettre d'une emploi du temps surchargé et d'innombrables nuits blanches passées à l'Assemblée nationale pour défendre ses lois, que la voilà de nouveau sur le pont. Requinquée, battante. Elle ne croit pas aux sondages, elle se lance à corps perdu dans une campagne courte mais intense qui la voit débouler partout dans la ville.

## Clair, direct

Dans ses réunions de quartier, Martine Aubry parle simplement, clairement des choses de la vie, les petites comme les grandes, et du lien social autant que du parc Euratechnologies et d'Eurasanté, ces deux grands projets qui permettront à Lille de s'imposer définitivement comme capitale nord-européenne. Elle enregistre les récriminations, elle répond du tac-au-tac. Quand on l'interpelle sur les 35 heures ou son action pour l'emploi qu'elle mène depuis six ans avec Pierre de Saintignon, elle répond fermement, expliquant la législation, donnant des conseils ou des adresses. Elle parle clair, direct, de choses simples comme de choses compliquées, avec ce surprenant talent de laisser à son auditoire, le sentiment d'être plus intelligent après l'avoir écoutée. Ses yeux roux rencontrent ceux d'un public venu en découdre, et qui se laisse convaincre. Martine Aubry le sait maintenant : elle peut compter sur Lille, symbole d'une longue tradition socialiste et ville emblématique de la solidarité, pour développer cette autre façon de faire de la politique qui a déjà séduit près d'un électeur sur deux. ●

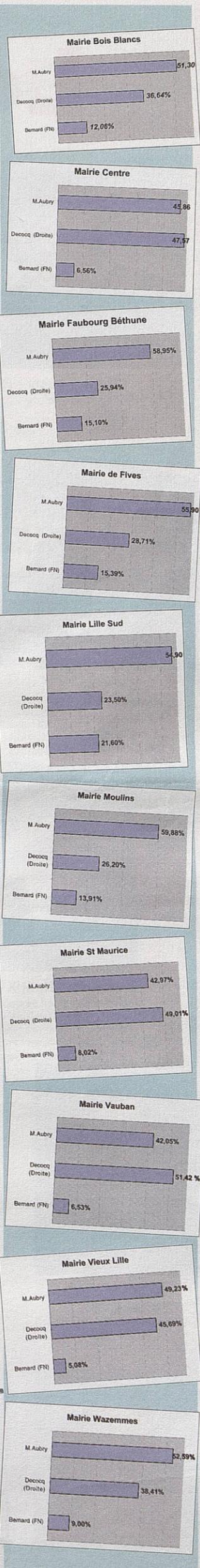
GUY LE FLÉCHER

(1) Des rencontres de ce type ont à nouveau été organisées à l'occasion de ces élections, autour de la sécurité, du vieillissement et de la sécurité alimentaire.



Daniel Rapachy/Ville de Lille

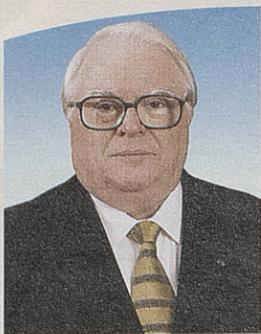
.....► Dans son bureau d'adjointe avec Pierre de Saintignon



# Le nouveau conseil



**Martine Aubry – PS**  
Maire de Lille



**Pierre Mauroy – PS**  
Conseiller municipal  
Maire honoraire de Lille  
Président de Lille-Métropole,  
Communauté urbaine de Lille



**Gilles Pargneaux – PS**  
Maire de la commune  
associée d'Hellemmes



**Yves Durand – PS**  
Maire de la commune  
associée de Lomme



1<sup>er</sup> adjoint  
**Pierre de SAINTIGNON – PS**  
Développement Economique,  
Emploi - Politique de la Ville  
Affaires militaires



2<sup>e</sup> adjoint  
**Bernard ROMAN – PS**  
Finances - Informatique



9<sup>e</sup> adjointe  
**Dorothee DA SILVA**  
Personnalité  
Lille Grand Palais  
Achats et marchés publics



10<sup>e</sup> adjointe  
**Catherine CULLEN**  
Personnalité  
Culture



11<sup>e</sup> adjoint  
**Pascal LENGLET – PC**  
Collèges – Lycées  
Enseignement supérieur  
Recherche



12<sup>e</sup> adjointe  
**Stéphanie BOCQUET**  
Les Verts  
Petite Enfance



13<sup>e</sup> adjointe  
**Ariane CAPON – PS**  
Ecoles - Elections - Mandats et  
titres de recettes - Documents  
comptables - Secrétariat  
du Conseil Municipal



14<sup>e</sup> adjoint  
**Frédéric MARCHAND – PS**  
Fête - Animation  
Jeunesse et intégration



**Jean-Louis FREMAUX – MDC**  
Président du conseil de quartier de  
Fives - Conseiller municipal délégué  
Personnel et relations syndicales  
Ressources Humaines - Propreté  
et hygiène publique - Salubrité



**Dominique PLANCKE**  
Les Verts  
Conseiller municipal délégué  
Patrimoine



**Walid HANNA**  
Personnalité  
Président de conseil de quartier  
Faubourg de Béthune



**Françoise ROUGERIE-GIRARDIN**  
Personnalité  
Présidente de conseil  
de quartier de Moulins



**Betty GLEIZER**  
Personnalité  
Présidente de conseil de quartier  
de Saint-Maurice-Pellevoisin



**Bernard CHARLES – PS**  
Président de conseil  
de quartier de Lille-Sud



**Philippe TOSTAIN**  
Les Verts  
Conseiller municipal délégué  
Economie d'énergie



**Annick GEORGET – PS**  
Présidente du conseil de quartier  
de Vauban-Esquermes  
Conseillère municipale déléguée  
Conseil municipal d'enfants



**Latifa KECHMIR**  
Personnalité  
Conseillère municipale déléguée  
Insertion  
Lutte contre les exclusions



**Martine CARLIER**  
Les Verts  
Conseillère municipale déléguée  
Marchés



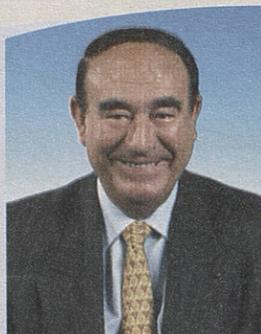
**Françoise HENAUT – PC**  
Conseillère municipale déléguée  
Droits des femmes



**Sylvie FOLENS – PS**  
Conseillère municipale déléguée  
Activités sportives



Isabelle MAHIEU



José SAVOYE



Françoise DESWARTE



Claire DAVAL



Loïc LESERRE



Jean-François SINAGRA



Nicole MALLEVILLE

# Le conseil municipal de Lille



3<sup>e</sup> adjointe  
**Michèle DEMESSINE – PC**  
Sport



4<sup>e</sup> adjoint  
**Eric QUIQUET – Les Verts**  
Environnement et espaces verts  
Aménagement des temps



5<sup>e</sup> adjoint  
**Michel FALISE – Personnalité**  
Démocratie participative  
Conseil Communal de Concertation



6<sup>e</sup> adjoint  
**Alain CACHEUX – PS**  
Urbanisme  
Habitat - Action foncière



7<sup>e</sup> adjointe  
**Danielle POLIAUTRE**  
**Personnalité**  
Qualité de vie et développement durable - Présidente du conseil de quartier de Wazemmes



8<sup>e</sup> adjoint  
**Patrick KANNER – PS**  
Solidarité  
et projet éducatif



15<sup>e</sup> adjoint  
**Roger VICOT – PS**  
Police - Stationnement et taxis - Contrat local de Sécurité et CCPD



16<sup>e</sup> adjoint  
**Marc SANTRE – Les Verts**  
Déplacements et transports



17<sup>e</sup> adjoint  
**Michel CUCHEVAL – PC**  
Handicapés



18<sup>e</sup> adjointe  
**Christiane BOUCHART**  
**Les Verts**  
Economie solidaire



**Martine FILLEUL – PS**  
Conseillère municipale déléguée - Tourisme - Relations internationales et jumelages  
Affaires européennes



**Jacques MUTEZ – PRG**  
Président du conseil de quartier du Vieux-Lille  
Conseiller municipal délégué  
Commerce - Halles  
Artisanat et services



**Jeannine ESCANDE – PS**  
Présidente du conseil de quartier des Bois-Blancs - Conseillère municipale de quartier - Etat civil  
Cimetière - Mandats et titres de recettes - Documents comptables



**Charles SULMAN**  
**Personnalité**  
Conseiller municipal délégué  
Santé



**Jean-Raymond DE GREVE**  
**PC**  
Conseiller municipal délégué  
Relations interculturelles



**Marie-Thérèse ROUGERIE**  
**Personnalité**  
Présidente du conseil de quartier du Centre - Conseillère municipale déléguée  
Médiation et projets associatifs  
Mandats et titres de recette - Documents



**Ginette VERBRUGGHE**  
**Les Verts**  
Conseillère municipale déléguée  
Solidarité internationale  
Droits de l'homme



**Marie-Christine STANIEC**  
**PS**  
Conseillère municipale déléguée  
Retraités et personnes âgées  
Action sociale liée au logement



**Sarah PHEULPIN-COQUEL**  
**Les Verts**  
Conseillère municipale déléguée  
Bibliothèque et lecture publique



**Guy ORIOL – Les Verts**  
Conseiller municipale délégué  
Restauration scolaire



**Yveline REDLICH – PC**  
Conseillère municipale déléguée  
Protection  
Conseillère municipale de l'enfance maltraitée



**Brigitte MERLIN**  
**Les Verts**  
Conseillère municipale déléguée  
Famille et aide aux parents

UNION POUR LILLE



**Christian DECOQC**



**Jacques RICHIR**



**Pascal LABBEE**



**Isabelle BAERT**

FRONT NATIONAL



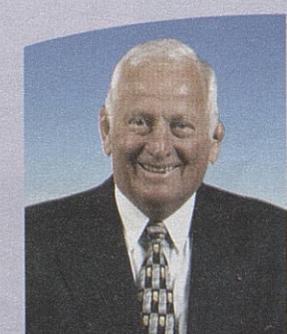
**Philippe BERNARD**



**Eliane COOLZAET**



**Luc PECHARMANT**



**Robert MOREAU**

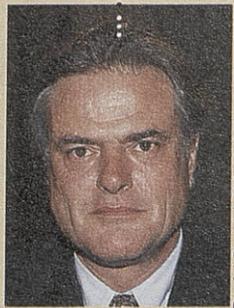
# Ils ont bien servi Lille



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **André Florence** est devenu adjoint à la propreté et à l'hygiène publique en 1995, après avoir eu la charge de la formation professionnelle et permanente lors du précédent mandat (1989). Né en 1928 à Loos, cet ingénieur IDN a pris sa retraite en 1988 de directeur régional adjoint d'EDF-GDF. Il est militant du PCF depuis 1947. D'autres élus communistes ne se représentaient pas : **Annick Matighello** et **Daniel Barbarossa** (délégué à la médecine scolaire et aux vaccinations), élus depuis 1989, ainsi que le sénateur **Yvan Renar**.

• **Jean-Louis Brochen**, élu conseiller municipal en 1995, est devenu adjoint à l'action culturelle en 1998, après le décès du recteur Debeyre. De son action, on se souviendra longtemps des grands moments d'Afrique en créations. Sa politique en faveur de la danse, de la musique et son engagement auprès des plasticiens ont porté leurs fruits. Né à Roubaix en 1944, il fut président du syndicat des avocats de France. Il est Bâtonnier honoraire du barreau de Lille.



Daniel Rapach/Ville de Lille



• **Annie Wardavoire** était en charge des écoles de musique et des chorales à Lille. Elle était également adjointe au conseil communal d'Hellemmes.



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Christian Burie** est à la fois acteur et témoin de l'extraordinaire transformation du Vieux-Lille, de l'îlot Comtesse à la cathédrale de La Treille, enfin achevée. Sans oublier les quelque 1500 nouveaux logements qui y ont été construits en 30 ans. Ce catholique pratiquant a été élu à la mairie sur la liste d'Augustin Laurent, en même temps que Pierre Mauroy en 1971. Habitant le Vieux-Lille depuis toujours, il devient naturellement président du conseil de quartier, lors de sa création en janvier 1980, cinq ans après l'ouverture de la mairie, à l'époque place De-Bettignies. Il a eu aussi de nombreuses activités au LOSC, à la MNE et à la MAJT. Chef d'une entreprise d'agencement née de la menuiserie familiale qu'il a fait prospérer, Christian Burie se bat dans les années 60, pour que Lille ait son aéroport. Aujourd'hui à la retraite, il s'est entièrement et fraternellement consacré au Vieux-Lille de son cœur, qu'il a suivi et soutenu dans toute son évolution. Un homme généreux, épris de justice sociale. Sa crinière blanche est remarquée, ses coups de gueule sont célèbres, sa bonhomie appréciée et sa fidélité, absolue.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Bouziane Delgrange**, 39 ans, animateur socio-culturel, très investi dans le mouvement associatif, était depuis 1989, conseiller délégué à l'action humanitaire et à la coopération décentralisée. Il devrait être nommé chargé de mission pour le développement de la coopération économique et sociale avec des villes jumelées, mais aussi avec des villes du Maroc ou de Pologne.

• **Thérèse Dangréaux**, d'abord élue de l'opposition, a rejoint la majorité municipale comme « personnalité », en cours de mandat. Elle a été chargée de la création et de l'animation du Conseil municipal d'enfants, une structure sans équivalent en France pour une ville de l'importance de Lille.



• **Jacque Buffin** a conduit avec élégance et bonheur les affaires culturelles de la ville, d'abord comme conseillère déléguée, puis comme adjointe. Fille de l'architecte roubaisien Pierre Neveux, historienne d'art, elle est guide-conférencière et présidente de l'association des Amis des Musées de Lille quand Pierre Mauroy lui demande de rejoindre sa liste en 1977, en tant que « personnalité ». Depuis, les Lillois ont pu apprécier l'investissement personnel et désintéressé de Jacque Buffin, son engagement dans le domaine de la culture, avec les lourds dossiers qu'elle a eus à suivre, du Festival de Lille (dont elle a été la secrétaire générale pendant 20 ans) à l'Opéra qu'elle a relancé en 1989, de l'Aéronet à Danse à Lille, du Théâtre Salengro au Palais des Beaux-Arts rénové. Jacque Buffin est aussi à l'origine du succès populaire grandissant des « Journées du Patrimoine », organisées tant dans le centre-ville que dans les quartiers. Les fruits de son travail, Lille les a recueillis par sa nomination comme capitale européenne de la culture en 2004. Elle sera chargée d'une mission dans le cadre de la réouverture de l'Opéra.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Plusieurs élus de 1995, des adjoints, des présidents de quartier et des conseillers ne siègent plus au conseil. Certains sont partis dans le cadre d'un nécessaire renouvellement de la liste et de la mise en œuvre de la parité qui a bousculé quelques hommes. Tous ont marqué leur délégation. Ils ont assuré les missions qui leur avait été confiées et défendu les grandes orientations pour lesquelles les Lillois les avaient élus.

Ils ont quitté l'équipe municipale, avec la fierté d'en avoir été d'éminents membres, et avec la satisfaction du devoir accompli. Au cours du mandat qui s'est achevé, le Recteur Guy Debeyre est décédé, en 1998. Il était le doyen d'un conseil municipal, qui a souvent manifesté du respect et de l'admiration pour son action et son engagement absolu en faveur de la ville.

Véronique Davidt, Jacque Buffin et André Florence qui ne siègent plus, ont été nommés adjoints honoraires, le 25 mars, ainsi que Christian Burie, le président du conseil de quartier du Vieux-Lille.

Pierre Mauroy continue de participer aux travaux du conseil municipal avec le titre de maire honoraire de Lille. Et chacun mérite d'être salué et reconnu pour son engagement, pendant six ans et souvent plus, au service des Lilloises et des Lillois.

NOTICES ÉTABLIES PAR GUY LE FLÉCHER



Philippe Beete/Ville de Lille

• **Daniel Rougerie**, 56 ans, l'inventeur du « piaf » de stationnement, était entré sous le beffroi comme Vert sur la liste de Pierre Mauroy en 1989. Adjoint délégué à l'animation dans les quartiers, il est élu en 1995 en tant que « personnalité ». Il avait en charge la police municipale, la circulation, le stationnement, la voirie, la sécurité sur la voie publique et siégeait aussi à la Communauté urbaine.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Jean-Claude Sabre**, né à Lille en 1953, a consacré deux mandats à la présidence du conseil de Lille-Sud. Ce quartier qui a vécu bien des difficultés, s'est aussi doté de nombreux nouveaux équipements, notamment une belle mairie rue du Faubourg-des-Postes et une bibliothèque.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Caroline Charles**, 36 ans, présidente du quartier de Moulins, a été brillamment réélue conseillère générale du canton de Lille-Sud. Elle siège désormais en tant qu'élue de l'opposition au conseil municipal de Fâches-Thumesnil.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Didier Calonne** était depuis 1995, conseiller délégué aux droits de l'homme, aux relations interculturelles et à l'intégration. Enseignant, il milite aussi dans le monde associatif, notamment aux Bois-Blancs, dont il dirige le « Petit Journal ».



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Alain Demaille**, né en 1932, était adjoint à la santé publique, à la lutte contre le sida et la toxicomanie, et à la recherche médicale. Vice-président du conseil communal de prévention de la délinquance, Alain Demaille est un grand scientifique, professeur de cancérologie et longtemps directeur du centre Oscar-Lambret de Lille.

• **Paul Besson**, médecin-cancérologue, ancien international de hockey, était adjoint aux sports depuis 1989. A ce titre, il avait été vice-président, puis président du Losc jusqu'en 1993.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• **Jacques Debiève**, né en 1947 en Allemagne, arrivé à Lille en 1965 pour ses études de médecine et de psychiatrie, était président du conseil de quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin depuis 1989.



© Ville de Lille

• **Pierre Mortreux** siégeait dans l'opposition républicaine. Il s'est beaucoup investi dans les dossiers et les commissions. Il a préservé un bon climat au sein du conseil et donné toute sa dimension à l'esprit démocratique qui doit présider à la vie municipale.



Philippe Beete/Ville de Lille

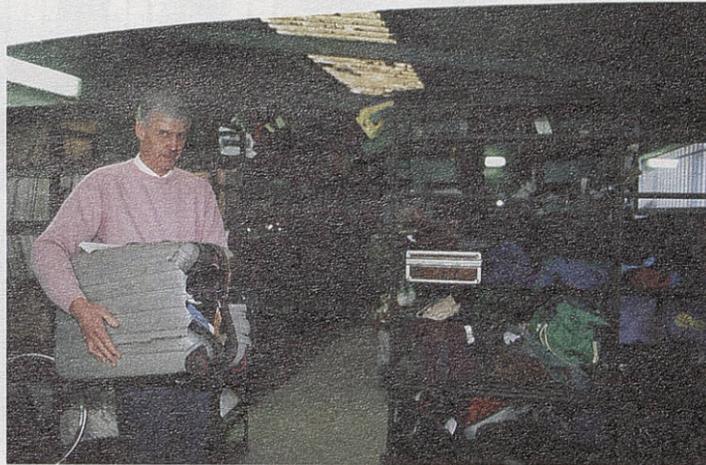
• **Raymond Vaillant** est le prédécesseur de Martine Aubry dans la fonction de Premier adjoint, une charge dont il s'est toujours acquittée avec beaucoup de compétence et de fidélité. Il est, en effet, l'ami d'enfance et le compagnon de route de Pierre Mauroy. Premier adjoint honoraire depuis 1995, il était conseiller délégué aux relations internationales et aux jumelages. Véritable ambassadeur itinérant de notre ville, il a confirmé en 2000 le jumelage avec Naplouse (Palestine). Il avait également en charge les marchés publics, le secrétariat du conseil municipal et les affaires militaires. Né en 1927 à Rumilly-en-Cambrésis, Raymond Vaillant a lié son destin à celui de son copain de lycée. Tant au PS, à la Fédération Léo-Lagrange qu'à Matignon ou à Lille (conseiller municipal en 1977, il est Premier adjoint en 1983), il a rempli avec efficacité les nombreuses missions que lui avait confiées Pierre Mauroy.

Objets Trouvés

# « Sésame, ouvre toi ! »

Une véritable caverne d'Ali Baba ! Quelque 3 500 objets constituent le fabuleux butin des Objets Trouvés rapportés spontanément chaque année.

Parapluies, lunettes, portefeuilles, sacs, valises, casques de moto, clés, montres, et bien d'autres encore s'entassent dans le local des Objets Trouvés situé près de la Fourrière Municipale, rue Frédéric Combemale. Ce service municipal est une véritable caverne d'Ali Baba puisque 3 500 objets y sont déposés chaque année, avec des pointes pouvant aller jusqu'à 4 500. Pas d'objets vraiment insolites mais quand même quelques inattendus comme ce lot de poêles à crêpes neuves, ce stéthoscope, cette queue de billard ou cette plaque de cuisson ! Comment tous ces objets se retrouvent-ils là ? Tout simplement grâce à l'honnêteté des « inventeurs », c'est comme ça que se nomment ceux qui viennent déposer en mairies de quartier, dans les commissariats ou directement ici, rue Frédéric Combemale les objets retrouvés sur la voie publique. Ces derniers sont enregistrés dans un cahier et pour les récupérer il vous faudra décrire votre bien de façon très précise ou présenter une facture prouvant que vous êtes bien le propriétaire. En ce qui concerne les papiers officiels (carte bleue, carte d'identité, passeport, permis de conduire...), un courrier est envoyé au propriétaire (puisque les coordonnées y figurent). Ils sont conservés 60 jours et s'ils n'ont pas été réclamés, sont ensuite transmis aux autorités compétentes (Préfecture, consulats, ambassades...). Tous les autres objets sont conservés 3 ans et 1 jour avant d'être rendus à l'inventeur s'il le réclame.



Au premier plan, la star des lieux, la valise détruite par le service de déminage en 1997 dans le cadre du plan Vigipirate, à la station de métro République.

Attention, délai de 30 ans

A quelques exceptions près. Aux bijoux et objets de valeur s'applique la prescription trentenaire : au bout de 3 ans et 1 jour l'objet, s'il n'a pas été récupéré, est confié à celui qui l'a trouvé mais il ne peut en aucun cas le revendre et ce durant 30 ans. Il est donc locataire de ce bien et c'est seulement passé ce laps de temps qu'il en devient le propriétaire. « Une guitare de valeur a été restituée à celui qui l'avait trouvée au bout de 3 ans et 1 jour. Par la suite elle a été réclamée par le propriétaire qui n'a pu la récupérer puisqu'elle avait été vendue. L'affaire s'est terminée au tribunal » raconte Yves Verbeke, agent qui travaille aux Objets Trouvés.

Au hit parade des objets perdus, le téléphone portable.



Les deux roues (vélos, cyclomoteurs, motos) trouvés sur la voie publique ne sont jamais restitués à ceux qui les ont trouvés. Si le propriétaire ne réclame pas son bien, 45 jours après la mise en dépôt, il est remis aux services des Domaines pour être vendu aux enchères.

70 % des objets retrouvent leur propriétaire, et parfois au bout du monde. « Comme une valise renvoyée au Japon, ou une autre au Canada. Des papiers d'identité sont régulièrement renvoyés à l'étranger » continue-t-il. Ceux qui ne sont jamais réclamés, ni par l'inventeur ni par le propriétaire finissent à la casse où ils sont détruits. Les services des Domaines récupèrent, après un tri, ceux qui ont le plus de valeur (comme les autoradios, cassettes, livres, bijoux...) pour les vendre aux enchères. L'argent ne rentre pas dans les caisses de la Ville mais dans celles de l'Etat.

SABINE DUEZ

• Objets trouvés : rue Frédéric Combemale. Tél. : 03.20.50.55.99. Ouvert au public du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 8 h à 11 h 45.

Non-stop

## La fête à Moulins

Le Fonds Initiatives Habitants (FIH) organise sa 4<sup>e</sup> grande fête, salle Courmont, le 31 mars, de 12 h à 18 h. 34 associations ont pu bénéficier d'une subvention, afin de réaliser leurs projets, par exemple pour un voyage ou d'autres manifestations. Dans ce cadre, le FIH rassemble ces associations, telles que « Le Carnaval de Moulins » (12 h), « Les Dauphines de Lille Moulins » (à 14 h), « Cosmopolite Street » et « Groupe Porte d'Arras » (14 h 30), « Le Boxing-Club » (15 h), « Dans la lune » pour du théâtre. Sans oublier toutes les associations qui animeront des stands de dégustation, des ateliers de démonstrations, telles que Les

Petits Frères des Pauvres, les Scouts de France, Jeunesse Loisirs Famille et bien d'autres. L'action du F.I.H. repose principalement sur 3 orientations bien précises qui sont : le soutien d'action de formation individuelle ou collective ; l'aide à la programmation de sorties à caractère culturel et le soutien d'initiatives émanant d'habitants organisés en association. Rappelons que le F.I.H. est ouvert à tous pour obtenir un appui financier pour un projet et/ou prendre part à son comité de gestion.

• F.I.H.-Contrat de Ville, 215 rue d'Arras, 03 20 52 15 42

Attention

## Travaux dans le centre

L'entreprise Foret de File de France procède depuis le 20 mars dernier et cela jusqu'au 4 avril, de 9 h à 16 h, à l'élagage des platanes du boulevard de la Liberté. Il s'agit d'une opération ponctuelle (tous les 5 ans environ), nécessaire à la santé des arbres mais qui a aussi l'objectif de leur redonner un aspect harmonieux. Toujours dans le quartier de Lille-Centre, les travaux de pose de câbles, rue Esquermoise, sont en cours. Cette opération réalisée

pour le compte d'EDF sera terminée pour la mi-avril en fonction des conditions climatiques. C'est ainsi que pour la phase 1 (tronçon compris entre la rue Basse et la rue des Poissonceaux), il n'est pas possible de stationner et de circuler sauf pour les livraisons. Pour la phase 2 (tronçon compris entre la rue Poissonceaux et Grand-Place), on ne pourra pas stationner ni circuler sauf pour les livraisons. Le trafic sera dévié par la rue Nationale et la rue de Pas.

L'accès à la rue du Curé-Saint-Etienne ne sera pas possible depuis la rue Lepelletier. Pour la phase 3 (traversée de la rue des Poissonceaux), il sera pas possible de stationner et la circulation se fera en demi-chaussée.

• Pour tous renseignements complémentaires, contacter le chef de chantier ou EDF au 03.20.78.44.64.



## Lille-Alger conn@xion

Un artiste algérien est « assigné en résidence » à Lille mais pour une bonne cause : il associe création et internet pour ce qu'il a à dire et à penser. Mais aussi pour ce que vous avez à dire et à penser...

Création de Tarik Mesli alors qu'il organisait sa venue à Lille...



Là où certaines moralités et certains replis identitaires élèvent des frontières, la culture et la création artistique peuvent ouvrir des portes. C'est l'idée générale qui anime les Ateliers d'Images et d'Arts Plastiques en proposant « Lille-Alger conn@xion ». Un trait d'union entre ces deux pays, ces deux villes grâce auquel images et mots vont circuler. Tarik Mesli, peintre et plasticien né à Alger et installé à Paris, est en résidence à Wazemmes depuis le 25 mars, et ce, pendant quinze jours. Dans les Ateliers, il utilise différents matériaux et médias dans un « espace éclaté » entre artiste et spectateur. Toute personne qui vient le regarder travailler en direct, rue des Sarrazins, peut également prendre part à cet échange créatif entre Lille et Alger en apportant textes, dessins, photographies, documents... Aucune thématique n'a été retenue. A chacun son inspiration. Qui peut être l'ouverture et le dialogue entre deux peuples. Ou toute autre chose. Ces œuvres doivent être en format A4 pour pouvoir ensuite être scannées et envoyées en Algérie par internet. De l'autre côté de la Méditerranée, Karim Sergoua, peintre et professeur à l'école des

Beaux-Arts d'Alger les reçoit et expédie lui aussi les créations d'artistes et de visiteurs algériens. Conversations d'un autre type, communications artistiques et amicales qui seront présentées le dimanche 8 avril aux Ateliers d'Images et d'Arts Plastiques. Ce jour-là, Tarik mais aussi Karim venu le rejoindre, interviendront également ensemble pour une création en direct. Une « performance » (dans le langage des arts plastiques, cela signifie une mise en scène corporelle) qui devrait susciter la surprise... Cette manifestation a lieu en hommage à Anissa Asselah, veuve d'Ahmed Asselah (directeur de l'école Supérieure des Beaux-Arts d'Alger) et mère de Rabah, assassinés le 5 mars 1994... Anissa, qui menait une action de soutien, d'ouverture et d'échange en faveur de la création artistique entre l'Algérie et la France, est décédée accidentellement en mars 2000.

VALÉRIE PFAHL

• Ateliers d'Images et d'Arts Plastiques, 4 rue des Sarrazins, 03.20.54.71.84. Pour rencontrer l'artiste et déposer vos œuvres jusqu'au 7 avril : du mercredi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h et dimanche de 10 h 30 à 13 h 30. Présentation de clôture le 8 avril à 11 h 30. Entrée gratuite.

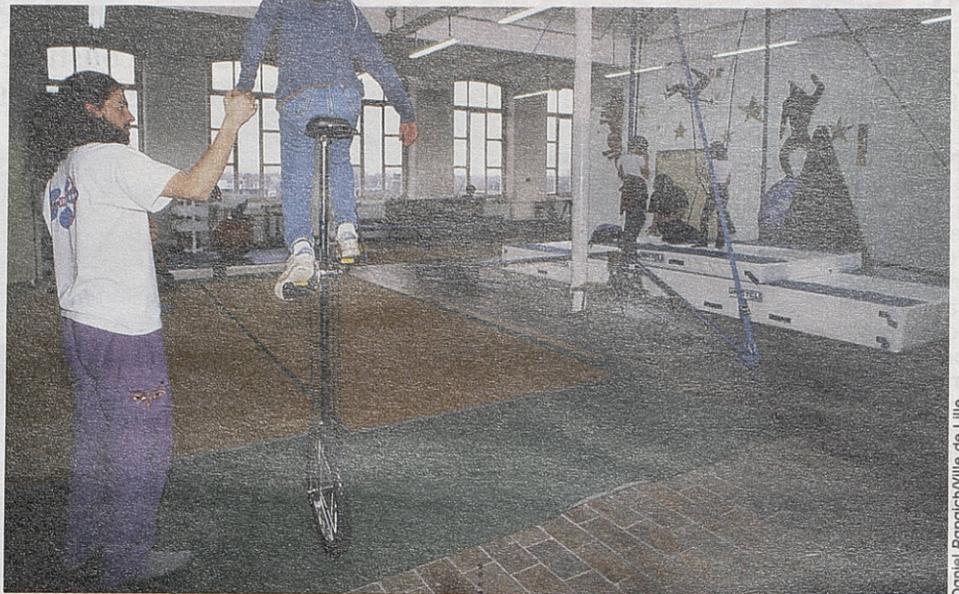
## Boissons d'avril

Quant avril revient, les boissons se font encore plus sans alcool. C'est en tous cas la démarche du P.A.R.I. (point alcool rencontres informations) tout au long de l'année, avec une série de manifestations particulières dans le cadre de « Boissons d'avril ». L'association qui a pour mission de parler d'alcool franchement mais sans dramatiser peut trouver là possibilité d'informer et de prévenir auprès d'un public plus large. Constitué de bénévoles, travailleurs sociaux et professionnels

de santé, le P.A.R.I. propose accueil individuel et collectif, soutien psychologique, informations thématiques, conseil médicalisé... Réalisation de robots racontant une histoire avec des élèves de l'école Quinet-Rollin, expo de photos intitulée « l'alcool rend flou », ouverture du local et animations le 29 avril au matin, film « 28 jours en sursis » suivi d'un débat sur le thème de la fameuse et l'alcool, au Métropole le 10 avril à 21 h. Renseignements et réservations (20 F) au Pari, 12 rue des Sarrazins, 03.20.40.10.10.

# Quatre garçons qui font tout un cirque

Entrez messieurs-dames, entrez en piste avec le Cirque du Bout du Monde, vous qui souhaitez apprendre les arts du cirque ou découvrir une autre manière de faire du cirque !



Daniel Rapatchville de Lille

Trapèze, jonglerie, monocycle... il y en a pour tous les goûts et tous les âges.

Voilà plus de quatre ans s'installaient à Lille quelques étudiants désireux de pratiquer les arts du cirque, créant leur propre école, le **Cirque du Bout du Monde**, avec pour but d'initier une pratique ouverte à tous. Après avoir débuté par des cours de jonglerie (et non « jonglage ») dans une salle de la Halle au Sucre dans le Vieux-Lille, l'école est passée à la vitesse supérieure en s'installant dans les locaux de l'ancienne filature. Si des cours sont toujours dispensés, deux fois par semaine, dans le Vieux-Lille, la salle qu'ils ont investie récemment leur permet de pratiquer

notamment le trapèze. Monocycle et acrobaties en tous genres sont aussi au programme pour la centaine d'adhérents du cirque. Grâce à de nombreux partenaires, le Cirque du Bout du Monde offre deux cours par semaine pour 300 F par an, rendant très démocratique l'accès aux arts du cirque. Ce qui plaît assurément aux quatre formateurs, artistes militants du cirque. En effet, la création de cette école avait pour première vocation de donner l'accès à ces disciplines pour tous. Ainsi, les formateurs se déplacent régulièrement dans les maisons de quartier, les écoles, les centres aérés et les M.J.C. de la région, pour initier les jeunes notamment conquis par la dimension sportive du cirque.

sentation de *Un Certain Endroit du Ventre*, un dialogue interprété par deux trapézistes en février dernier. Si rien n'est encore fait, en dehors d'échanges d'informations, et de promotions, il est déjà clair que les deux structures s'apprécient.

### Une seule passion

Les rencontres artistiques sont des moments importants pour les membres du **Cirque du Bout du Monde** qui a initié en 1998 une convention de jonglerie qui a lieu depuis, tous les derniers week-ends de juillet à Carvin. Cette manifestation rassemble des jongleurs amateurs ou professionnels venus de tous horizons, de France, mais aussi de l'Euro-région. Si la convention est toujours programmée cette année, une seconde aura lieu les 7 et 8 avril à Villeneuve d'Ascq et à Lille. Selon le même principe, les jongleurs se rencontreront au cours d'ateliers, de petits spectacles pour qu'amateurs et professionnels s'échangent astuces et bons plans. Ce week-end se terminera par une course originale, le « (porte de) Paris, (porte de) Roubaix » qui se déroulera non en vélo mais en monocycle, sur les pavés comme il se doit. Cette compétition amicale s'achèvera le soir par un spectacle proposé par une troupe de jongleurs en plein air, sur la place du théâtre Sébastopol. Et après tout ce ramdam, Samuel, Stéphane, Maxime et Arik s'en retourneront à leurs boules de jonglerie, diabolos, trapèze, rouleaux, filins de funambules... car de leur passion, jamais ils ne se lasent.

CÉDRIC ALEXANDRE

Samuel, l'un des fondateurs de l'école, et ses diabolos réellement diaboliques.



Daniel Rapatchville de Lille

### Artistes avant tout

En dehors du rôle social que peut avoir cette pratique auprès des jeunes, les membres de cette association s'intéressent aussi au concept même de spectacle de cirque. « *Un numéro de cirque ne doit pas seulement être une prouesse purement physique ou uniquement artistique de quelques minutes*, explique Samuel Rieubernet, coordinateur de l'équipe. *Nous essayons de faire en sorte que les numéros réunis donnent un seul et même spectacle, racontant une histoire, ou tout du moins ayant un sens.* » La recherche de sens artistique est l'une de leur motivation principale pour les arts du cirque. La proximité de leur salle avec le Prato n'est d'ailleurs pas pour leur déplaire, car son clown de directeur, Gilles Defacque, porte un intérêt tout particulier au mélange des genres, entre théâtre et cirque, comme en atteste la repré-

**Du 3 au 6 : « Bêtes de travail »**  
à La Verrière, rue Mercier  
4 comédiens, 1 metteur en scène,  
1 chorégraphe et 1 compositeur pour  
une création collective.

**Le 5 : « La vie rêvée d'Aimé »**, Cie  
IDA-Mark Tompkins, Sébastopol  
Programmée par Danse à Lille, voilà une  
comédie musicale et dansée qui explore  
le thème de l'aventure adolescente.

**Le 5 : Sébastien Wild**, au Splendid  
de Fives, 20 h 30

« Caché sous  
l'écorce » : dans  
le 3<sup>e</sup> album  
de Sébastien  
Wild se  
retrouvent  
son histoire,  
son rapport  
viscéral  
à la musique et  
une approche  
bien  
personnelle  
du monde.



**Le 6 : Dieudonné**, « Pardon Judas »,  
Sébastienopol, 20 h 30.

Sans complaisance et avec une acidité  
exacerbée, ce spectacle met en scène  
un florilège de personnages.

**Jusqu'au 8 :**

« Les dix commandements », Zénith

**Les 11, 18 et 25 :**  
**François Garnier**

au Biplan.

Si chacun fait ce qui

lui plaît, François

Garnier défait

ce qui lui déplaît :

la nouvelle écologie,

les beaux-people,

les pensées

U-niques, les repus

d'affaires, les fausses

fractures sociales...

Cet « à crocs »

de l'actualité sera

jusqu'au 27 juin,

chaque mercredi à

20 h 30 au Biplan,  
rue Colbert.



**Du 4 au 14 : L'Avare**, de Molière,  
mise en scène Roger Planchon,  
Théâtre du Nord.

Infatigable relecteur critique

des classiques, Roger Planchon incarne

lui-même un Harpagon pathétique,

écartelé entre le désir charnel et

le fétichisme de l'argent.

**Les 19 et 20 : « Et après on verra bien »**,

mise en scène de Guy Allouche,

Maison de la Culture de Tournai

10 garçons et filles, tous acrobates,

comédiens, danseurs, musiciens. Tous

pleins d'humour, de noirceur et

de tendresse. Et surtout pleins d'énergie.

Départ en bus du Prato à 19 h 30.

**Le 27 : Tri Yann** au Zénith

Soirée « bretonNantes » : on prévoit

un avis de tempête avec cet équipage

folk-rock celto-médiéval qui fête ses

30 ans. Et oui, déjà.

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

## JOUEZ et GAGNEZ de nombreux lots

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées  
(les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

**Question n°1 : Combien d'adjoints au maire ont été élus au conseil municipal du 25 mars ?**

**Question n°2 : De combien d'élus est composé le nouveau conseil municipal de Lille ?**

**Question n°3 : En quelle année Martine Aubry est-elle devenue Première adjointe au maire de Lille ?**

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhont, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 10 avril 2001  
(le cachet de la poste faisant foi)  
à Concours le Journal de Lille/Skyrock  
BP 667 - 59033 Lille cedex  
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....  
Réponse n°2 : .....  
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....  
Prénom : ..... Age : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....  
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Athlétisme

# Vanessa, TRÈS HAUT PERCHÉE

Fin février, le stade couvert de Liévin a été le rendez-vous de l'athlétisme français et international pour des épreuves en salle. Une jeune lilloise, Vanessa Boslak, y a tout particulièrement brillé dans une nouvelle discipline olympique : le saut à la perche féminin.

Liévin est un lieu que Vanessa a beaucoup fréquenté lorsqu'elle était encore benjamine. Depuis que de chemin parcouru ! Elle est l'étoile montante de l'athlétisme français et surtout un gage d'espoir dans un sport qui a connu beaucoup de déception lors des derniers Jeux Olympiques de Sydney. Vanessa est devenue Championne de France en salle de saut à la perche en passant par deux fois 4,32 m à Liévin et à Grenoble. La jeune Lilloise a choisi une discipline « qui a encore besoin d'une reconnaissance internationale ». En effet, le saut à la perche féminin n'est apparu pour la première fois que lors des Jeux Olympiques de Sydney.

Au meeting de Liévin en février, Vanessa a battu son record de France d'un centimètre en passant la barre des 4,33 m. Mais, une autre française Marie Poissonnier a, elle aussi, atteint cette barre. En terminant cinquième du concours — celui étant remporté par la russe Svetlana Feofanova avec 4,48 m —, Vanessa a démontré ses progrès réalisés ces derniers mois. Cependant, « il reste la barre des 4,40 m à franchir », ce

### BIO-EXPRESS :

Née le 11 juin 1982  
 Club : ASPTT Lille  
 1999 : Championne de France senior en salle  
 1998 : Vice-championne de France senior, Championne de France cadette, recordwoman de France cadette avec 4,10 m et Indoor avec 4 m, meilleure performance mondiale minime avec 3,9 m.



© Photo : ASPTT Lille

qui lui permettrait de participer aux grandes épreuves internationales. Présente ou non lors des Championnats du Monde en salle de Lisbonne, la jeune licenciée de l'ASPTT de Lille continuera sa progression afin de faire partie des meilleures perchistes mondiales. Dans une discipline, longtemps dominée par les hommes, les femmes devrait apporter « un nouveau souffle au saut à la perche ». Vanessa fait partie de cette nouvelle génération de talents, qui assureront à l'athlétisme français et de la Métropole Lilloise de nombreux titres. ●

FVDB

Initiation

Les 7 et 8 avril aura lieu sur la Métropole Lilloise et plus particulièrement au Golf Public de Lille Métropole la première « Fête du Golf ». Cet événement sera l'occasion pour les néophytes de découvrir dans une ambiance particulière un sport « très souvent stéréotypé et bien mal connu ». Pendant deux jours, le public lillois pourra gratuitement s'initier et ren-



contrer des professionnels et des passionnés, et partager leurs expériences. Cette fête inédite participera ainsi à la découverte et à la démocratisation de ce sport. Ce sera l'occasion pour les habitués de se retrouver autour d'une compétition amicale, le dimanche matin, compétition qui sera ouverte à tous les joueurs de la Métropole... ●

## Au programme :

### Samedi 7 avril :

**Lille-Centre de 11 h à 18 h**, point « Fête du Golf » sur la place Richebé : initiations au golf (green synthétique, clubs), professeurs de golf, rencontres avec les golfeurs.  
**Golf Public de Lille Métropole de 13 h à 18 h 30**, visite guidée du parcours, initiation au golf, putting green libre.

**Dimanche 8 avril** : uniquement au Golf Public de Lille Métropole.

**Matin de 9 h 30 à 12 h** : trophée « Fête du Golf », compétition amicale, ouverte à tous, avec l'AS du Golf.

**Après-midi de 14 h à 19 h** : visites guidées du parcours, initiation, trous écoles, putting green libre, animations musicales.

**de 16 h à 18 h** : baptêmes en montgolfière pour découvrir le parcours « d'en haut ».

**17 h** : tirage au sort de la tombola.

**18 h** : remise des prix du trophée « Fête du Golf ». ●

• Tous les renseignements : [fetedugolf@golfleur.com](mailto:fetedugolf@golfleur.com)

Santé

## Parcours du cœur

Le dimanche 1<sup>er</sup> avril, l'association de cardiologie du Nord-Pas-de-Calais organise le « Parcours du cœur » autour de la Citadelle. Une marche et une course seront proposées sur une distance de 2, 4 ou 8 km dans le Bois de Boulogne. Le départ sera donné sur l'Esplanade toutes les 15 minutes. L'association organisatrice a pour objectif principal d'assurer le suivi extra-médical des personnes

victimes d'un accident cardio-vasculaire, mais aussi et surtout d'informer le grand public des risques liés au tabac, à l'alcool et à toutes les formes de produits illicites. Le club « Cœur et Santé », la Croix Rouge Française, la Maison du diabète participeront à ce parcours du cœur. L'association de cardiologie est à la recherche de bénévoles. Contact : Pierre-Charles Crepelle au 03 20 51 07 19. ●



# Fives

## Un lieu de rendez-vous pour tous

Le local de la rue Daumier occupe depuis deux ans le temps libre des jeunes et s'ouvre maintenant aux aînés.



Philippe Beeler/Ville de Lille

.....► Un local pour occuper son temps libre

Inauguré en octobre dernier, le local LMH abrite depuis deux ans un lieu d'accueil de la maison de quartier dédié initialement aux jeunes et dont le véritable maître des lieux est un emploi-jeune, Abdel Aouira, l'animateur du local. La première mission d'Abdel était d'organiser un accompagnement scolaire pour les jeunes du quartier. Les lundi, mardi, jeudi et vendredi, le local leur est ouvert entre 17 h 30 et 19 h 00 afin de préparer leurs devoirs (CP-3<sup>e</sup>), mais aussi pour participer à des jeux éducatifs. Abdel propose aussi aux jeunes un espace et du temps pour jouer (tennis de table, baby-foot, jeux de société) mais aussi pour lire. Sans compter que chaque mercredi, le local est ouvert toute la journée aux jeunes qui peuvent venir pratiquer des activités manuelles, lire, assister à des séances vidéo, avant de partir l'après-midi pour une sortie, avec au choix : bowling, cyclo, musée, piscine, patinoire... Bref Abdel ne chôme pas avec la centaine de jeunes qui vient régulièrement passer un moment dans ce local. 38 enfants et 12 jeunes sont partis avec lui en février dernier pour un camp ski en Haute-Savoie durant une semaine, un voyage que bien peu auraient pu faire sans son aide et celle de la maison de quartier.

pose sensiblement les mêmes activités que pour les jeunes, une initiative qui a pour but de nouer des liens parfois inexistantes entre les gens du quartier. N'oublions non plus le très utile service d'écrivain public qui est proposé chaque mercredi entre 10 h et 12 h, et vous aurez compris qu'Abdel ouvre « son » local à tous, voire même, qu'il fait en sorte que chacun se l'approprie. Quel étranger au quartier pourrait deviner, en passant devant, un jour de rare tranquillité, tout ce qui se fait dans ces murs ? Le partenariat de LMH, de l'ABEJ et de la maison de quartier semble tout-à-fait abouti et l'on se demande comment le local supportera dans le temps autant d'activités. Heureusement, ou malheureusement pour l'hyperactif animateur, la restauration des autres étages du local prévue prochainement permettra de développer tous ces services dans un cadre encore plus appréciables, et pourquoi pas d'en proposer d'autres... ●

C.A.

- **Accompagnement scolaire :** Lundi et jeudi de 17 h 30 à 19 h 30, et mardi et vendredi de 17 h 30 à 19 h.
- **Loisirs, lecture et jeux :** Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 17 h à 20 h et le mercredi de 9 h 30 à 12 h (avec en plus séance vidéo et activités manuelles)
- **Sortie :** Mercredi de 13 h 30 à 17 h
- **Ecrivain Public :** Mercredi de 10 h à 12 h
- **Club des aînés :** Mardi, jeudi et vendredi de 15 h à 17 h

### Toujours plus

Dernièrement, le local a aussi lancé un club des aînés, destiné aux parents et aux grands parents qui pro-

Produits régionaux

## Manger Ch'ti

Malbouffe, vache folle, fièvre aphteuse, lait à la Dioxine, toutes ces crises alimentaires ont poussé le consommateur à réfléchir avant d'acheter expliquant ainsi l'engouement pour le bio, le retour au naturel et aux produits du terroir.

Découvrir la région Nord-Pas-de-Calais, c'est aussi apprécier sa tradition gastronomique, savourer ses spécialités. Non, la cuisine du Nord-Pas-de-Calais ne se résume pas aux moules, frites et bière. Elle est longue la liste des spécialités régionales : potjevleesch, carbonades flamandes, flamiches, fromages régionaux, bières du Nord, etc. Loisirs Accueil, service du Comité Départemental du Tourisme du Nord et organisme associé du Conseil Général du Nord a décidé de faire, il y a déjà plusieurs années, la promotion des produits du terroir sélectionnant ainsi quelque 120 produits. Les « Paniers du Ch'ti » proposent donc une gamme variée de bières (Zannekin, Rijsel, Trois Monts...), de plats cuisinés (potjevleesch, lapin aux pruneaux, pâté au charbon...), cafés, genièvres, veloutés (d'endives, crème de poireaux...), confiseries (confiture à la rhubarbe, gaufres au genièvre, tuiles au chocolat, pastilles du mineur...). Disponibles sur place, au Comité Départemental du Tourisme du Nord rue Gauthier de Châtillon,



© Houzé-Conseil Général du Nord

les produits se vendent à l'unité ou sous forme de paniers préparés sur la base d'un repas complet. « Chaque produit est rigoureusement sélectionné. Notre but est de promouvoir les petits producteurs en les faisant connaître du consommateur et en les mettant en relation avec des réseaux de distribution. En plus d'être une idée de cadeau originale, à offrir à quelqu'un qui n'est pas du coin par exemple, c'est également un moyen de communication sympathique et authentique de la région » remarque Cédric Schellaert, responsable des « Paniers du Ch'ti ».

SABINE DUEZ

• Pour commander : Sur place : au Comité Départemental du Tourisme : 6, rue Gauthier de Châtillon à Lille. Ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h du lundi au vendredi. Tél. : 03.20.57.59.59. Fax : 03.20.57.52.70. Par internet (livraison dans toute l'Europe) : [www.cdt-nord.fr](http://www.cdt-nord.fr)

## Gastronomie régionale en réseau

Lancé en décembre 2000, le réseau des Boutiques du Terroir s'avère être une réussite et surtout une excellente initiative. De quoi s'agit-il ? D'un côté il y a des producteurs de produits du terroir et de l'autre des commerçants. Il suffisait de les faire se rencontrer. L'opération a été pilotée par le Comité de Promotion du Nord-Pas-de-Calais en partenariat avec les trois chambres consulaires régionales : la Chambre Régionale d'Agriculture, la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie et la Chambre Régionale des Métiers puisque le réseau se compose de commerçants, d'artisans et d'agriculteurs. 44 boutiques proposent aujourd'hui à la vente des produits régionaux, au détail ou par petits paniers de produits sélectionnés. Les produits régionaux, rigoureusement sélectionnés selon des critères de qualité, de lieux de production, sont régis par une charte, et c'est un Comité de Gestion qui les goûte et les agréé. Sur la métropole lilloise, 4 boutiques adhèrent pour l'instant au réseau. C'est peu mais ce n'est qu'un début. La seule à Lille, la boulangerie-pâtisserie Familia, 18, rue Gambetta propose un nombre important de produits régionaux (bières, plats cuisinés, confiseries, miel...), sans oublier les spécialités de la maison : le pain à la Ch'ti brune, au Maroilles, gaufres fourrées, frites à la chicorée.

• Pour toute information : Comité de promotion Nord-Pas-de-Calais 56, avenue Roger Salengro BP 39 - 62051 Saint-Laurent Blangy cedex. Tél. : 03.21.60.57.86. Fax : 03.21.60.57.89. Site : <http://www.comitedepromotion-npdc.com> E mail : [comprom5962@nordnet.fr](mailto:comprom5962@nordnet.fr)

SABINE DUEZ

• Gafres Monluc : Tél. : 03.20.54.66.30.

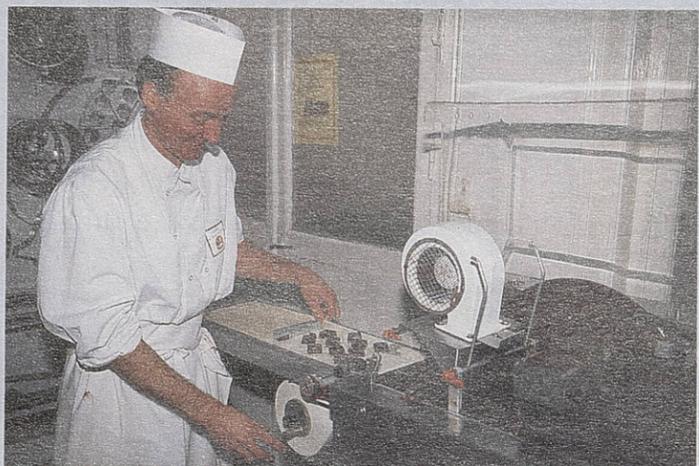
## Comme les faisaient nos grands-mères

Qui se doute que derrière cette porte cochère, rue Caumartin se trouve un fabricant de gaufres artisanales depuis plus de 40 ans. Lucien Mondon n'a pas pignon sur rue et dans son atelier, conserve le secret des gaufres Monluc (contraction de son nom), comme son père avant lui et ce depuis 1949. Un secret qui n'en est pas un puisqu'il continue d'utiliser les meilleurs ingrédients et fabrique ses gaufres comme autrefois, à la main. En effet, dans l'atelier aux dimensions humaines, c'est un peu comme si on se trouvait dans sa cuisine. Ce jour là, elles sont trois, à s'activer, et ce depuis une trentaine d'années. Une fois la boule de pâte prête, elle est divisée en pâtons (petits morceaux), chacun formera une gaufre. Ils sont ensuite placés dans un des 18 gaufriers en fonte alignés pour un temps de cuisson d'1 mn. Encore toutes chaudes, les gaufres sont ouvertes en deux et fourrées à la main. En plus des parfums traditionnels, vergeoise et vanille fondante, de nouveaux parfums ont fait petit à petit leur apparition : miel, citron, violette, chicorée, moka, frangipane... 10 au total. Produit typique des Flandres, les gaufres étaient traditionnellement dégustées au moment des fêtes de fin d'année. 6 à 7 000 gaufres sortent en moyenne du petit atelier lillois chaque jour, conditionnées en paquet de 10 dans un emballage inchangé depuis le début et distribuées dans 1 200 points de vente dans les boulangeries-pâtisseries, crémeries, boucheries-traiteurs, dans les « Paniers du Ch'ti »... La volonté de Lucien Mondon est de privilégier le savoir-faire en restant avant tout un artisan.



Daniel Rapach/Ville de Lille

## L'amour du métier



Daniel Rapach/Ville de Lille

« On reconnaît immédiatement un bon chocolat, il n'a pas le même cassant, ni la même fonte en bouche ». C'est David Sohet qui le dit, boulanger, pâtissier et chocolatier, mais avant tout amoureux de son métier. Aucune de ces trois facettes du métier n'a sa préférence, « à partir du moment où le produit est bien fait ». Pas de doute l'amour du métier est en lui, transmis par Claude, son père, une figure du quartier de Fives. Le savoir-faire et l'utilisation de bons ingrédients sont l'assurance de la qualité : beurre, cacao, crème fraîche, beurre de cacao... Les matières

grasses végétales ou animales n'ont pas droit de séjour ici même si la législation française l'autorise. Les tuiles au chocolat (que l'on retrouve dans les « Paniers du Ch'ti »), les fleurs de lys à la ganache aromatisée au genièvre et les petites roues de train en chocolat sont les spécialités de la maison. « Parce que le chocolat se travaille facilement, il est possible de réaliser de multiples formes, décors, moulages, même de le sculpter. Son travail demande par contre beaucoup de préparation, de patience et de minutie » note David. Sans oublier de la gourmandise : Il avoue en souriant qu'il en mange beaucoup. Normal, il faut goûter ce que l'on fait, conscience professionnelle oblige !

S.D.

• « Au plaisir du palais » 138, rue Pierre Legrand.

## Le festival du savoir-faire



Philippe Beete/Ville de Lille

Redécouvrir ou découvrir des saveurs oubliées, c'est ce que proposera le Festival des Excellences pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, du 24 au 27 mai prochain sur la place Rihour réunissant des producteurs amoureux de la qualité et de la tradition. « Ce n'est pas un salon des produits régionaux, mais un festival où producteurs et artisans viennent montrer leur savoir-faire et le public chercher des explications » explique Georges Wargnier, président de la Fédération Lilloise du Commerce et membre de l'Association les Excellences. L'an dernier 40 000 visiteurs se sont succédés durant ces quatre jours prouvant l'intérêt évident pour les produits du terroir. Dans un véritable village gourmand, 22 producteurs et une quinzaine d'Offices de Tourisme qui se succéderont mettront de l'animation accompagnés de groupes de musique du Nord.

A noter que des produits régionaux sont en vente toute l'année dans les boutiques partenaires des « Excellences Nord-Pas-de-Calais » : à Lille, Trogneux Chocolatier, 67, rue Nationale et La Prairie, 33, rue de Sec-Arembault.

S.D.

• Festival des Excellences : du 24 au 27 mai, place Rihour. Entrée libre. Tél. : 03.20.57.15.09.

### À noter :

brochures disponibles au CRC-consommation : 47bis, rue B. Delespaul à Lille. Tél. : 03.28.82.89.00. internet : <http://www.crc-conso.com>

- Les signes de qualité des produits alimentaires
- Les produits régionaux.

Cirque

# 2001 année du cirque

Au sommet de son art, le cirque Arlette Gruss s'est installé jusqu'au 8 avril, sur l'esplanade pour une série de représentations de son spectacle 2001. Somptueux.

Concepteur et metteur en scène de tous les spectacles du cirque Arlette Gruss, le fils, Gilbert reste fidèle à sa devise : offrir chaque année un spectacle entièrement nouveau, surprenant et encore plus beau. Baptisé « 2001, l'année du cirque », le spectacle répond à tous ces critères. Il raconte l'histoire imaginaire d'une « bonne » fraîchement engagée par le cirque et qui découvre cet univers. Chaque numéro est ponctué par l'intervention de cette jeune femme, incarnée par Isabelle Cortes. On pourra applaudir Virginie Tessier, 20 ans, la plus jeune dompteuse d'Europe. Elle présente ses 7 tigres et un exercice unique au

monde, le tigre funambule. Au programme également, des buffles, des yacks, des singes, des éléphants, du jonglage sur échelle libre, de la balançoire aérienne, des lasso, bref du rêve et de la poésie.



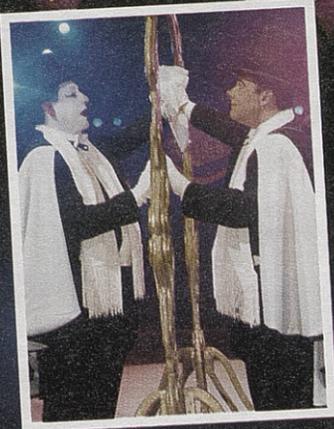
Dans ce tourbillon de bonnes surprises enlevées à un rythme étourdissant jusqu'à l'apothéose du tableau final, on n'oubliera pas de citer les clowns, mais aussi les acrobates du cirque de Mongolie, et bien sûr, la célèbre cavalerie de Lucien Gruss. Le tout emmené par les 11 musiciens de Frédéric Manoukian et présenté par le dunkerquois Michel Palmer, le fidèle M. Loyal. ● B.V.

• Jusqu'au 8 avril, 03 20 42 95 63



Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel  
Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.  
Directeur de la Publication : Bernard MASSET  
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER  
Rédaction : Cédric ALEXANDRE, Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN  
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH  
Maquette : Nord Compo  
Photogravure : Nord Compo  
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières  
ISSN - 0247 - 6045  
Dépôt légal mars 2001  
Tirage : 112 000 exemplaires.



## Centre

### Hoover/Painlevé : La renaissance ?

Le quartier a changé de visage depuis la disparition du périphérique-Est. Moins de bruit, plus d'espaces verts... Le boulevard va-t-il prendre un nouveau souffle ?



Le Boulevard du président Hoover, beaucoup plus humain que le périphérique-Est !

Philippe Beele/Ville de Lille

Les riverains du périphérique ne l'espéraient sans doute plus, et pourtant c'est aujourd'hui chose faite : les autoponts ont enfin disparu. Il faut dire que pour habiter sur ces boulevards, mieux valait être équipé de doubles vitrages (et encore...) et ne pas être très regardant sur le paysage qui s'étendait face aux fenêtres ! Si le décor qui tient la place de l'ancien périph' n'est pas particulièrement champêtre, les riverains s'accordent tout de même à reconnaître qu'il est toutefois nettement plus agréable. Aujourd'hui, c'est un boulevard qui s'offre aux regards des habitants du quartier, certes, mais assez esthétique pour ne plus choquer le regard, notamment grâce aux espaces verts qui y sont intégrés. « Le quartier est mieux, commente Jeanne Hauspiez qui vit boulevard Hoover depuis 1985. Bien sûr, il y a encore des petites améliorations à apporter, notamment au niveau de nos trottoirs, mais c'est déjà nettement plus joli comme ça. » Mais, au-delà d'une beauté relative que l'on peut accorder à la réalisation du nouveau boulevard, c'est avant tout les conditions de vie qui ont changé. Bonjour, silence !

« Maintenant on peut ouvrir nos fenêtres l'été », nous confient quelques habitants du quartier croi-

sés à la sauvette. Acte anecdotique qui était pourtant impossible il n'y a pas si longtemps, lorsque près de 100 000 voitures passaient à grande vitesse quotidiennement sous leurs fenêtres ! Irrésistible et assourdissant. L'affluence automobile est désormais divisée par dix à cet endroit. « On entend les trains

autoponts ont été enlevés, mais ça ne suffit pas encore. » Néanmoins, peu de monde se balade près des tilleuls le long du boulevard, et beaucoup de rideaux métalliques restent baissés dans les alentours.

#### Un second souffle ?

Si certains rares commerces se sont maintenus aux abords du boulevard, comme la pharmacie de Mme Mignolet installée ici depuis 1982, la disparition des enseignes était assez préoccupante. Les boulangeries les plus proches sont situées avenue Kennedy ou rue de Paris, depuis que le dépôt de pain du coin a une nouvelle fois fermé. Néanmoins deux commerces de restauration rapide devraient prochainement ouvrir, et beaucoup pensent que l'activité commerciale va redémarrer dans le quartier, notamment dans la perspective de l'installation du nouveau siège du Conseil Régional. Selon Lille Métropole Habitat, la demande de location d'espaces commerciaux devient enfin plus importante, et la dizaine de locaux qu'ils proposent, généralement loués par des associations, sont aujourd'hui tous occupés. Le nombre de logements et la requalification du quartier qui devient plus attractif devraient attirer quelques commerçants et lui redonner vie. Et apparemment, les habitants n'attendent que ça ! ●

C.A.



Jeanne Hauspiez, une habitante plutôt satisfaite.

Philippe Beele/Ville de Lille

au loin maintenant, nous explique Jeanne Hauspiez. Mais ce n'est vraiment pas gênant par rapport au boucan qui régnait ici avant. » Du côté Painlevé, l'autoroute A1 est présente en bruit de fond, mais rien de comparable. Les riverains peuvent enfin s'installer à leur balcon, que certains ont d'ailleurs fleuri. « Il faudrait refaire les façades pour donner l'envie au gens de s'installer ici, estime un voisin. Le quartier fait déjà moins « zone » depuis que les

Aile

## La mairie agrandie



Daniel Ropach/Ville de Lille

La nouvelle aile de l'hôtel-de-ville a été officiellement inaugurée par Pierre Mauroy, moins de 48 heures avant qu'il ne quitte son poste de maire. L'occasion pour Martine Aubry d'offrir une affiche de la statue de la Déesse, célébrant la victoire de 1792 (notre photo). La nouvelle aile, d'aucuns parlent d'extension, était déjà prévue en 1928, sur les plans de l'architecte du bâtiment, Emile Dubuisson, mais n'a jamais été réalisée, avant que Jean Pattou ne reprenne le projet. On accède au nouveau grand hall par une esplanade en pente douce, bordée d'eau. Le bâtiment a été construit en briques, avec les mêmes argiles et dans la même briquetterie qu'il y a 70 ans. Au sol, le même marbre. A gauche, en entrant, on trouvera prochainement les locaux du service de la communication et de l'information municipale, donc ceux « Le Journal de Lille ».

### Tout Pattou

Le nouveau hall accueille sa première exposition : « Les places du monde », 32 agrandissements numérisés d'aquarelles de Jean Pattou. Né en 1940, Jean Pattou, architecte de formation, peint aussi et expose depuis 1977 ses visions des villes du monde. L'architecte imagine et construit la cité, le peintre laisse vagabonder son imagination et, traversant l'Europe, Jean Pattou rêve les capitales en des œuvres qui sont autant de déclarations d'amour. Déclaration d'amour à Lille d'abord, sa ville, mais aussi à Paris, à Venise, à Florence, à Istanbul... Villes réelles, rêves de villes, villes rêvées rencontrées sur le chemin, toutes fortes et présentes dans notre imaginaire.

Foire

## Roulez manèges !

Avec les beaux jours, le Champ de Mars se pare de son habit de fêtes. La Foire aux Manèges de printemps attend les amateurs de sensations, du 14 avril au 6 mai avec ses 50 attractions. Musique en tête, parfums de gaufres et de sucre chaud, cris des enfants, sourires des parents, tournez manèges ! Les mécaniques enfantines enhardiront vos chères petites têtes blondes, tandis que les manèges à sensations griseront les plus grands. Pour les frayeurs, départ immédiat du train fantôme pour un voyage dans l'« express-orient » et retour dans un nuage formalisé sur le champ de foire par une des nacelles de la grande roue. Et avant de partir, essayez-vous à quelques jeux d'adresse : tir à la carabine, jeux automatiques, tire ficelles, jeu du pot au lait, etc... Rendez-vous le 14 avril sur la foire, avec Le Journal de Lille à la main.

Foire aux manèges de printemps  
Champ de Mars  
du 14 avril au 6 mai  
Le Journal de Lille vous offre en échange de ce bon

**LE 14 AVRIL  
UN TOUR  
ACHETÉ  
=  
UN TOUR  
GRATUIT**

[www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)

Le Journal de Lille  
retrouvez votre magazine  
sur internet

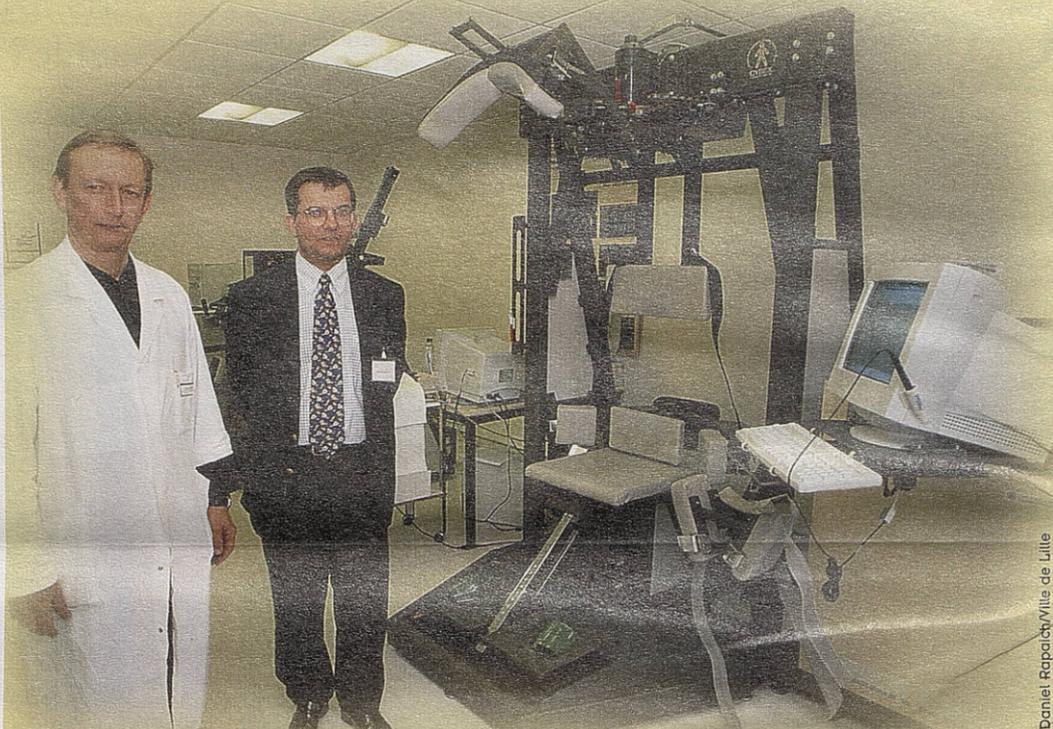


# Hellemmes

## Commune associée

## Tant qu'il y a l'Espoir...

Depuis plus de 15 ans, le centre l'Espoir est à la pointe pour accueillir grands blessés, accidentés... Travail physique et psychologique se marie avec bonne humeur et personnalisation du traitement.



Daniel Ropach/Ville de Lille

Arrivés dans l'enceinte du parc, quelques jeunes plaisaient près d'un banc. L'un, le plus agité, est en chaise roulante, un autre a une minerve, une fille a un gros bandage au bras. « Bonjour », « bonjour », les regards se croisent, on se sourit. Déjà nous entrons dans le hall où l'hôtesse nous accueille. A l'encontre des hôpitaux classiques, le cadre est chaleureux. Dans un coin, quelques jeux vidéo, ailleurs, une vitrine à la gloire de Laurent Thirionet, champion unijambiste de cyclisme (plusieurs fois champion du monde), rééduqué au centre. Dominique Suaud, le directeur administratif nous reçoit dans son bureau : « C'est dans les années 80 que la décision du Ministère de la Santé concernant la construction d'un centre de rééducation fonctionnelle a été prise. » En effet, il manquait, dans la métropole lilloise une structure permettant aux patients, aux personnes hospitalisées présentant de graves dommages physiques, de se reconstruire. Les habitants des environs étaient alors hébergés à Berck-plage ou Leffrinckoucke. Le Centre « L'Espoir », association de loi de 1901, est donc né. Il fallait trouver un emplacement capable d'accueillir un tel organisme. Le choix du Pavé du Moulin s'est logiquement fait. Le terrain était vierge, les struc-

tures routières permettant un accès rapide étaient déjà très développées. Ouvert progressivement, le Centre atteint sa capacité actuelle en 1988. En hospitalisation complète, sa capacité est de 90 lits. A ce chiffre, il faut ajouter 30 places en hospitalisation de jour. Le centre joue sur la polyvalence. Si 45 % des soins concernent la traumatologie, 35 % la trauma-neurologie, on s'occupe aussi de la rééducation des amputés et de lombalgies chroniques. C'est dans ce domaine que le centre s'est distingué. Il a été le premier à importer des Etats Unis une méthode révolutionnaire de traitement du mal de dos, méthode basée sur l'effort intense sous contrôle médical. Plusieurs fois par an, des formations sont dispensées au sein du centre pour les professionnels extérieurs.

### Effectif et activités annexes...

En tout, 150 personnes salariées veillent au bien-être des patients. 80 % sont des personnels soignants. Mais une cinquantaine d'employés sont sur le plateau technique : kinésithérapeutes, ergothérapeutes, professeurs d'éducation physique et sportive, orthophonistes, orthoprotésistes... entourent 6 médecins spécialisés rééducateurs. 2 assistants sociaux complètent l'équipe. Equipe jeune pour patients généralement jeunes (la moyenne d'âge est de

35 ans). On travaille dur mais dans la bonne humeur, Le côté familial s'est développé naturellement. La taille de la structure a aussi contribué à la convivialité qui règne dans l'établissement. Côté équipement, on s'en doute, le centre est à la pointe de ce qu'on peut trouver en terme de matériel et d'aménagement : piscine, salle de musculation... jusqu'à un centre intégré de prothèses. L'expérience du personnel sert occasionnellement, en annexe, de conseil aux sportifs de haut niveau, notamment à l'athletic club de Villeneuve d'Ascq. Le centre a aussi développé une action humanitaire et régulièrement, un stock de prothèses, accompagnées d'une équipe médicale, a pour destination le Mali.

Malheureusement, le centre ne désemplit pas et nombre de patients sont sur liste d'attente avant de pouvoir bénéficier de la structure. D'autant plus que la durée moyenne d'un séjour est de 35 jours. Une extension du centre est en construction et devrait être terminée en juin. Elle permettra d'accueillir 10 patients de plus en hôpital de jour. D'autres centres se sont aussi créés au CHR, à Watrelos, dans le Douaisis, à Fouquières-lez-Lens...

OLIVIER VER EECKE

Centre l'Espoir 25, Pavé du Moulin  
59260 Hellemmes. Tél. : 03 20 05 85 90